

Ste Philomène, vierge et martyre.

NUAGEUX ET FRAIS

Minimum 62
Maximum 76

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

"Vous avez une double mission : premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. Ajoutez que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."

Son Exc. Mgr Ildebrando Antonietti, délégué apostolique au Canada

VOLUME LX — No 186

MONTREAL, JEUDI, 11 AOUT 1949

Cinq sous le numéro

L'Ecole des Gradués de l'Université d'Ottawa

Elle comptera au moins neuf sections — Quelle sera la part faite au français?

L'Université d'Ottawa est en pleine période de croissance. Elle multiplie le nombre de ses facultés existantes et en fonde de nouvelles. Il y a moins de quinze jours, elle annonçait la fondation d'une Faculté de Droit. Cette semaine, elle annonce la création d'une Ecole des Gradués qui groupera diverses écoles et instituts existants et en établira éventuellement d'autres.

L'Ecole des Gradués — il s'agit apparemment de "post-graduate courses" — réunira

donc tous les cours "conduisant à la maîtrise et au doctorat." L'Ecole des Gradués comptera dès le mois de septembre prochain au moins neuf sections d'études supérieures. "En raison de la variété des cours offerts et de l'accroissement constant des étudiants, dit le communiqué publié dans le Droit du 9 août, les différentes écoles et facultés ont senti le besoin d'unir leurs efforts afin d'établir des exigences similaires qui puissent accorder à nos grades toute la valeur qu'ils méritent."

et de mathématiques pures.

"On peut se rendre compte, dit encore le communiqué publié dans le Droit, par la simple énumération de ces nombreuses sections, que l'Ecole des Gradués de l'Université d'Ottawa ne manquera pas d'envergure et ne le cédera guère aux mieux établies, sous le rapport de l'organisation académique et de la valeur de l'enseignement. Reste la question des locaux. La grande campagne lancée par Mgr l'archevêque allant toujours bon train, les autorités de l'Université sont en mesure d'assurer que les édifices surgiront un jour, même si pendant quelque temps encore les écoles les mieux organisées doivent se contenter de modestes logis."

On peut se demander quelle sera la part du français à la nouvelle Ecole des Gradués de l'Université d'Ottawa. Le communiqué qui en annonce la création ne précise pas quelle sera la langue d'enseignement dans les diverses sections, pas plus que le communiqué annonçant la fondation de la faculté de droit ne précisait si l'enseignement sera donné en français, en anglais ou dans les deux langues.

L'enseignement étant exclusive-

ment anglais à la Faculté de Médecine et à la Faculté de Génie, il y a tout lieu de craindre qu'il en soit de même à la Faculté de Droit. Quant à l'Ecole des Gradués, elle réunit toute une série d'écoles et d'instituts où les cours se donnaient autrefois en français ou dans les deux langues. L'Ecole des Sciences sociales, l'Institut de Psychologie, l'Ecole des Bibliothécaires, mais où l'anglais avait acquis la prépondérance au cours des dernières années. La question de la langue d'enseignement ne se pose évidemment pas dans les sections de littérature française et de littérature anglaise, mais elle se pose à la section d'histoire et même à la section de philosophie.

Les autorités de l'Université d'Ottawa répondront-elles à toutes ces questions qui se posent dans le public ces jours prochains ou faudra-t-il attendre l'ouverture des cours en septembre pour être fixé sur la place faite à la langue française? La fondation de la Faculté de Droit et la création de cette Ecole des Gradués peuvent marquer le début d'une réforme ou accélérer le mouvement d'anglicisation qui se manifeste à l'Université d'Ottawa depuis quatre ou cinq ans.

L'Afrique du Sud veut abolir chez elle les appels au Conseil privé de Londres

Le juge se récusé dans l'affaire de Me J. Balcer

Les Trois-Rivières, 12 (D.N.C.) — L'hon. juge Emile Ferron s'est récusé à entendre les deux motions que devait présenter Me Réal Legris, hier matin, en Cour supérieure, dans l'affaire de Me J. Balcer, candidat progressiste-conservateur élu le 27 juin dernier. L'hon. juge Ferron a déclaré qu'il n'avait accepté de siéger pour la pratique des avocats, hier matin, que pour aider son collègue, l'hon. juge H.-A. Fortier. Il a, "de son propre chef", proposé l'ajournement à mardi prochain, le 16 août, alors que l'honorable juge Fortier siégera en Cour Supérieure. Me Roger Bissan, c.r., qui représentait le pétitionnaire Joseph Turcotte contestant l'élection de Me Balcer, et Me R. Legris, qui occupait pour le candidat progressiste-conservateur, ont accepté la proposition du juge. Me Legris devait présenter une motion de détail et une motion de délai.

Prétoria, 11 (C.P.) — L'Afrique du Sud se propose de trancher l'un des derniers liens qui relient ce pays au Royaume-Uni, en votant à sa prochaine session l'abolition des appels au conseil privé. On sait que le gouvernement canadien a l'intention de faire de même. Toutefois, même si le Canada vote une législation à cet effet, l'Afrique du Sud gardera sur notre pays une avance considérable en matière d'autonomie.

De même, en matière de citoyenneté, l'Afrique du Sud a pris les devants sur le Canada. Depuis la loi de 1949, on n'y reconnaît plus ni l'allégeance commune ni le commun statut personnel. Jusque-là, les citoyens de l'Afrique du Sud étaient à la fois sujets britanniques et citoyens africains, tout comme les Canadiens depuis 1946. Désormais, la législation ne prévoit que la citoyenneté sud-africaine et rien de plus. La double nationalité se trouve abolie.

Constitutionnellement, l'Afrique du Sud doit allégeance au roi, mais seulement en sa qualité de roi de l'Afrique du Sud, et l'allégeance ne joue pas dans les autres territoires du roi. On prévoit que le bill sur l'abolition des appels rencontrera quand même une forte opposition.

M. Russel Hopkins greffier-adjoint

Ottawa, 11 (C.P.) — A l'issue d'une séance particulièrement longue, le cabinet fédéral a remis à la presse une nouvelle: la nomination de M. Edward Russel Hopkins, aviseur légal au ministère des affaires étrangères, au poste de greffier-adjoint de la Chambre des Communes.

M. Russel succède ainsi à M. Roy T. Graham, aujourd'hui juge de la Cour suprême de Saskatchewan et président de la Cour d'appel de l'impôt sur le revenu.

Cette nomination suit de près celle de M. Léon Raymond, autrefois député de Gatineau, au poste de greffier.

Le cabinet devait discuter aussi la nomination des six sénateurs terre-neuviens, mais le communiqué ne mentionne encore aucune nomination de ce côté.

Réorganiser le parti dans tous les pays

Regina, 11 (C.P.) — L'Association progressiste-conservatrice de Saskatchewan vient de demander qu'on réorganise le parti progressiste-conservateur, dans le pays tout entier.

L'association demande que l'Association nationale du parti se réunisse le plus tôt possible pour en dresser les plans.

Nouvel ambassadeur de Turquie au Canada

Ottawa, 11 (C.P.) La Turquie vient de nommer un ministre du cabinet comme ambassadeur au Canada et d'envoyer son ambassadeur au Canada à Moscou.

Une tentative de sauvetage, cause de six noyades

Inverness, N.-E., 11 (C.P.) — Deux jeunes gens prenant hier soir un bain de mer. Mais ils se sont aventurés un peu trop loin dans l'océan et furent pris dans le ressac. Leurs cris attirèrent l'attention d'un hexagénnaire et de son fils qui se portèrent à leur secours, mais furent pris eux-mêmes dans les courants sous-marins.

Cinq constables de la police fédérale organisèrent alors une chaîne humaine, composée de 25 personnes. Ceux-ci étaient sur le point d'atteindre les quatre nageurs, lorsque le ressac emporta encore une fois ceux qui étaient au bout de la chaîne.

Les quatre premiers nageurs ont perdu la vie et deux sauveteurs ont disparu. On a fait des recherches toute la nuit, mais elles furent vaines et il semble que cette tragédie va coûter la vie de six personnes. Les nageurs sont tous des résidents d'Inverness.

La visite de M. E. Johnson

Ottawa, 11 (P.C.) — M. Louis Johnson, secrétaire de la défense aux Etats-Unis, doit arriver aujourd'hui par avion dans la capitale canadienne. Il rencontrera en conférence le comité de défense du cabinet fédéral auquel s'ajouteront deux membres du comité consultatif de défense continentale: le général McNaughton et le major général Robert Walsh de l'aviation américaine.

La présence de ces deux invités, qui n'assistent pas aux conférences de l'an dernier avec M. Forrestal, donne lieu à toutes espèces d'hypothèses. Les observateurs soulignent aussi la très longue séance que le cabinet fédéral a tenue hier et à l'issue de laquelle il n'a communiqué qu'une nouvelle sans importance.

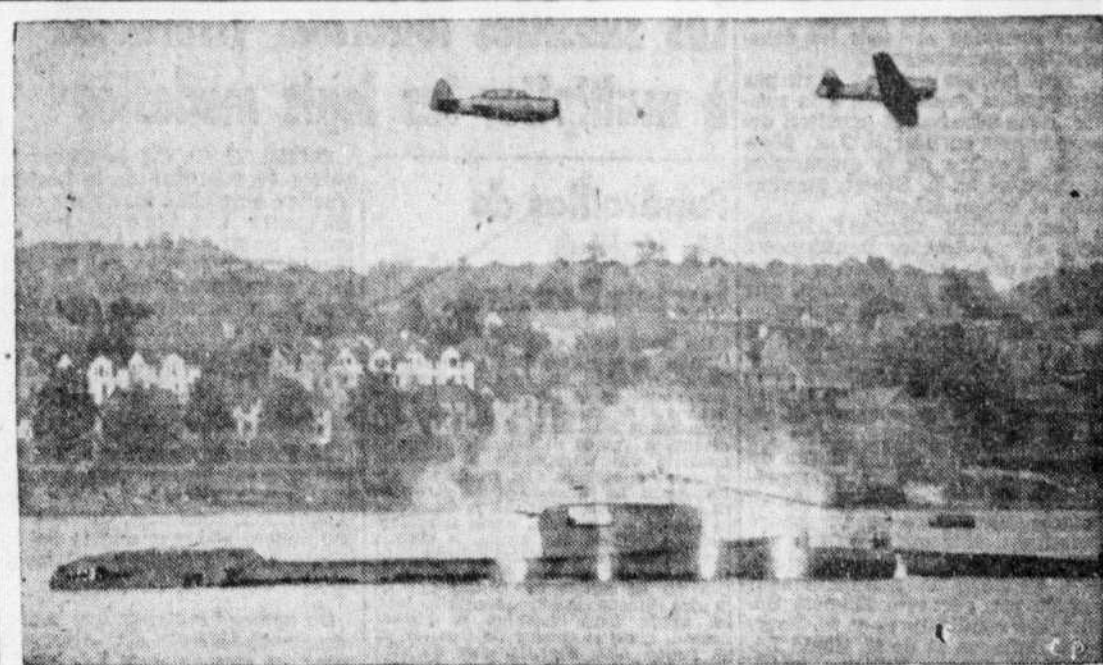
D'après la version officielle, M. Johnson et les membres du gouvernement canadien discuteront des "sujets d'intérêt commun".

Protestations des délégués cubains

Anney, France, 11 (Reuter) — La délégation cubaine s'est retirée hier d'une conférence sur les traités de commerce, à la suite d'une discussion sur les accords survenus entre les Etats-Unis et la République d'Haiti.

Il s'agit d'une rencontre à laquelle participent les 23 nations signataires du traité de Genève (1947) sur les traités de commerce. L'assemblée, qui travaillait sous la présidence de M. Dana Wilgress, haut commissaire du Canada à Londres, avait approuvé par un vote de 14 à 1, et plusieurs abstentions, la politique américaine de commerce avec l'Haiti.

Seuls les délégués de Cuba ont voté négativement parce qu'ils sont d'avis que l'accord avec l'Haiti viole la préférence dont jouissait Cuba depuis le traité. On nous apprend toutefois que la délégation cubaine n'est pas complètement retirée de la conférence.



GUERRE SIMULEE — Non, la guerre ne s'est pas déclarée à Halifax, comme cette photo pourrait le faire croire. Le sous-marin "Tally-Ho" y subit une attaque simulée de la part des avions attachés à la base de Shearwater, Nouvelle-Ecosse, durant les démonstrations de la semaine de la marine. Le sous-marin se prépare à plonger sous l'attaque. (Photo C.P.)

Les E.-U. ont eu plus de 11,000 cas de poliomyélite depuis le début de l'année

C'est 4,000 de plus que l'an dernier — Mais il ne faut pas se fier uniquement aux statistiques pour juger de la gravité de la situation

New-York, 11 (A.P.) — Plus de 3,000 nouveaux cas de poliomyélite, rapportés ce mois-ci aux Etats-Unis, ont porté à 11,000 le nombre des cas enregistrés depuis le début de l'année.

Un relevé de l'Associated Press, qui couvrit jusqu'au 9 août, montre que le nombre des cas, cette année, est beaucoup plus élevé que celui qu'on avait enregistré l'année dernière à la date correspondante. Il y a une différence de 4,000 cas.

L'an dernier, le total à date était de 27,680 cas. Ce fut presque une année-record, de ce point de vue, n'ayant été surpassée que par une seule année, 1916. Il y avait eu cette année-là plus de 30,000 cas.

Cependant, les autorités médicales disent qu'il ne faut pas se fier uniquement au nombre des cas pour juger de la gravité de la situation. Chaque année voit l'enregistrement d'un plus fort pourcentage des cas de poliomyélite. Plusieurs des cas enregistrés cette année n'auraient été traités que

comme des rhumes de cerveau il y a quelques années.

Plusieurs directeurs de services médicaux locaux rapportent également que le nombre des cas semble diminuer. La saison de polio est arrivée plusieurs semaines plus tôt que les années précédentes.

D'après les statistiques, un Américain sur 15,000 a été atteint de la maladie.

On ne connaît pas le nombre des morts par cette maladie; ce devrait être environ six ou neuf pour cent des cas rapportés. Seuls signifieraient un mort par 150,000 personnes.

La plupart des fonctionnaires de la santé rapportent que la proportion des cas de paralysie n'est pas plus forte que les années passées. Le nombre de cas qui doivent être mis dans des poumons d'acier n'a pas augmenté.

Le département de santé de l'Etat de New-York dit que la proportion de paralysie et de décès est la même que les années passées.

L'archevêque de Washington à Montréal

Son Excellence Mgr Patrick A. Boyle, archevêque de Washington, était de passage à Montréal hier et aujourd'hui. Il a dit sa messe à l'Oratoire Saint-Joseph, ce matin, à huit heures. Il était assisté de R. P. Henri Bernard, C.S.C., directeur des annales anglaises. Il a ensuite quitté la métropole.

Reprise des cours le 9 septembre prochain à Québec

Québec, 11 (D.N.C.) — La Commission des écoles catholiques de Québec, siégeant sous la présidence de l'hon. Cyrille Delage, a fixé hier au 6 septembre 1949 la date de la rentrée des classes dans les écoles de garçons et de filles. C'est à la demande du surintendant de l'Instruction publique, M. O.-J. Desaulniers.

Les propositions fédérales sur la route trans-Canada soumises sous peu aux provinces

Ottawa, 11 (C.P.) — Les propositions du gouvernement fédéral sur la construction de la route trans-Canada seront envoyées à tous les gouvernements provinciaux dans un avenir rapproché, a déclaré hier un fonctionnaire du ministère de la Reconstruction.

Un document contenant les propositions est actuellement préparé et il sera envoyé aux provinces aussitôt que le ministre de la Reconstruction, M. Winters, l'aura fait approuver par le cabinet.

L'on ne soumettra au Parlement aucune législation pour une contribution fédérale sur le coût de construction de cette route tant que toutes les provinces n'auront pas laissé entendre qu'elles sont prêtes à en venir à une entente sur la division des dépenses, le trajet de la route et les normes de construction.

Le fonctionnaire dit que les plans fédéraux suggèrent l'utilisation de plusieurs routes déjà existantes. Cependant, comme plusieurs provinces n'ont pas encore fait savoir où elles désiraient voir passer la route, l'on ne sait pas encore quelle longueur de routes déjà existantes, serait utilisée.

L'on estime que la nouvelle route aura 5,000 milles. Le coût total, en tenant compte des tronçons déjà existants que l'on utilisera, s'élèverait à quelque \$400,000,000. Ce fonctionnaire a dit qu'une route neuve de 5,000 milles ne pourrait être construite avec \$400,000,000.

M. Winters avait dit hier, dans une entrevue, que la contribution fédérale s'élèverait entre \$150,000,000 et \$200,000,000.

Le fonctionnaire dit que le gouvernement ne paiera pas seulement pour les tronçons de route à construire. Il aurait l'intention de dédommager les provinces où l'on se servirait de routes déjà existantes. Faire le contraire, dit le fonctionnaire, ce serait punir les provinces qui construisent de bonnes routes.

L'emplacement de la route trans-Canada est laissé au choix des provinces mais le gouvernement fédéral se réserve de discuter leur choix avant d'accorder des octrois.

Les autorités fédérales espèrent que les provinces verront à ce que le parcours de la route soit le plus court possible et le plus pratique: le plus rapidement possible la côte est à la côte ouest; et le plus pratique en faisant servir cette route au développement de nouvelles régions.

Ce fonctionnaire a dit que l'on pourrait s'entendre sur cette question sans être obligé de convoquer une autre conférence fédérale-provinciale.



UN NOUVEAU VAISSEAU — Le "Edward Cornwallis", propriété du gouvernement fédéral, le premier d'une série de vaisseaux à être construits en vertu d'un programme de \$60,000,000 annoncé récemment par le ministre du transport, M. Chevrier, sort des cales de la Canadian Vickers, à Montréal. Le vaisseau sera employé au large de Halifax. (Photo C.P.)

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

Une héroïque et glorieuse épopée

par Omer HEROUX



CLOTURE D'UN CONGRES — Les 500 délégués au congrès des clubs 4-H ont clôturé leurs trois jours de réunion, hier soir, par un banquet à l'issue duquel on a remis des prix aux vainqueurs des différents concours. Ci-dessus, on aperçoit (à gauche) Jeannine Caron, nouvelle présidente provinciale, qui examine en compagnie de Victor Marchessault, président provincial, un certificat gagné par Huguelette Michaud. Ce matin, les congressistes sont tous retournés dans leurs foyers.

"C'est la barbotte qui a mis mon fils dans cet état" (Mme di Blasio)

Les Ontariens ont chaud...

(Par la Canadian Press). — La température est encore à la hausse, en Ontario, et l'on s'attend qu'elle va atteindre de nouveaux sommets. Toronto, l'endroit le plus chaud de l'Ontario, atteint ces jours-ci 96 à une heure de l'après-midi. Et l'on s'attend que le thermomètre monte plus haut encore qu'hier, où il a atteint 99.

Dans les autres villes, le mercure est en villégiature à 90 ou aux environs. Windsor, 90; London, 89; Stirling, 92; Trenton, 90; Ottawa, 91.

Le météorologiste dit qu'il n'y a aucun soulagement en vue. La journée d'aujourd'hui doit être chaude et humide dans toute la province. 98 à Toronto et près de cela dans les autres villes.

Une manoeuvre des Russes en Autriche

Vienne, 11 (P.A.) — On apprend de source fiable que les Russes seraient en train de démanteler et d'expédier chez eux des biens allemands qui devaient être remis à l'Autriche à la signature d'un traité d'indépendance.

Les ministres des affaires étrangères étaient tombés d'accord à Paris pour que l'Autriche verse \$150 millions aux Russes contre remise de ces biens, dont l'armée rouge s'était emparée à l'occasion de la guerre. Le paiement devait être fait en six ans.

Un membre du gouvernement autrichien a déclaré hier: "Si les puissances de l'Ouest ne font rien pour interrompre cette manoeuvre, nous devrons payer \$150 millions pour des débris vides." Comme aucun inventaire n'a été fait, on croit que les Russes se hâtent pour éviter toute vérification.

Billets à prix réduits pour la Foire de Sherbrooke

M. J. A. Brass, président de la Canadian Passenger Association, annonce qu'à l'occasion de la Foire de Sherbrooke, qui sera tenue en cette ville du 27 août au 2 septembre, les chemins de fer accordent des billets à prix réduits. Les billets délivrés à cette occasion pour le prix d'un passage simple plus une demi, seront valables dans la province de Québec, depuis Montréal et les endroits de l'est; sur la rive sud du Saint-Laurent depuis Rivière-du-Loup, Monk et Mégantic, et d'autres endroits entre Montréal et Québec, sur la rive nord du Saint-Laurent.

Ces billets bons dans les voitures de première et les voitures ordinaires seront valables, à l'aller, du 2 août au 2 septembre inclusivement. Au retour, ils seront valables jusqu'à minuit (heure solaire), le samedi, 2 septembre.

Triple noyade au rapide McDonald

Port-Arthur, 11 (C.P.) — Trois hommes se sont noyés hier dans les eaux du rapide McDonald, sur la rivière Nipigon, à 93 milles au nord-est d'ici.

Les victimes sont: Morris et Alfred Ouellette et Albert Morin. La police rapporte que les trois hommes tentaient de traverser la rivière, à la tête des rapides, lorsqu'ils ont été entraînés par le courant. Les corps ont été retrouvés à 10 milles en aval.

Un mort et six blessés dans la région de Montréal

Autre accident fatal à Saint-Hyacinthe

Une fillette de trois ans, Francine Forques, 7104 rue Alexandra, a été tuée immédiatement vers 2 hrs, hier après-midi. Elle a été frappée par un camion, tandis qu'elle traversait la rue non loin de son domicile. Le chauffeur stoppa immédiatement après l'accident et se porta au secours de la victime. Mais la mort avait déjà fait son œuvre.

A Lanoie, cinq personnes ont été blessées lors d'une collision d'automobiles. Quatre victimes sont des touristes américains. Il s'agit de Mlle Healey, 31 ans, de Chelt (R.I.); de sa mère Mme Jeanne Healey, même adresse; de M. C.A. Spero, de Newport (R.I.) et de sa femme.

Le cinquième blessé se trouvait dans l'autre voiture. Il s'agit de M. Gélinais, de Charette.

René Blanchette, 16 ans, 402 ouest, rue Vitre, a été conduit à l'hôpital St-Luc hier soir, après avoir été frappé par une automobile. La victime se trouvait à bicyclette.

A Saint-Hyacinthe

Deux automobiles sont entrées en collision hier dans la paroisse de Douville, à deux milles de Saint-Hyacinthe. Le conducteur de l'une d'elles est mort.

Il s'agit de Charles-Emile Hébert, 71 ans, 1282 rue St-Paul, St-Hyacinthe. Sa femme, âgée de 63 ans, est gravement blessée.

La Suède maintient son refus de se joindre au Pacte

Londres, 11 (A.P.) — On rapporte aujourd'hui de sources autorisées qu'un observateur américain est rendu en Suède afin de s'informer si ce pays serait maintenant prêt à se joindre au pacte de l'Atlantique.

Jusqu'à maintenant, l'attitude du gouvernement de Stockholm a été négative. La Suède qui est traditionnellement neutre a refusé de se joindre au pacte de l'Atlantique parce qu'elle considère que ce traité est une attaque directe contre sa voisine, la Russie.

Cependant la Suède avait offert au Danemark et à la Norvège de s'unir dans un traité de défense de la Scandinavie à la condition que les trois pays se tiennent hors de l'alliance de l'Atlantique. La Nor-

aubegarde
MONTREAL

HARME, Président

On prévoit une diminution générale des récoltes, cette année, aux E.-U.

Pèlerins français à Québec le 28

M. Robert Schuman les dirigera

Montréal, 11. — On mande des bureaux du Canadian National, à Paris, que les quarante pèlerins français qui assisteront aux cérémonies qui marqueront à Midland, Ontario, le 16 septembre prochain, le 300^{ème} anniversaire du martyre des Pères Jésuites, arriveront à Québec le 28 août, à bord du Seythia, de la ligne Cunard-Donaldson.

La mission comprendra de nombreuses personnalités françaises dont M. Robert Schuman, ministre des Affaires extérieures, qui doit assister à la prochaine réunion des Nations-Unies, aux Etats-Unis. Il dirigera lui-même la mission qui se rendra en Huronie dans des wagons spéciaux du Canadian National.

Le groupe retournera en France, par voie de New-York, à la fin de septembre.

Un avion canadien pour l'Antarctique

Montréal, 11 (C.P.). — On prépare actuellement à Montréal un avion Norseman, spécialement équipé, pour aider au sauvetage d'une mission britannique de savants isolés dans l'Antarctique depuis l'an dernier. Il s'agit d'un groupe d'enquêteurs qui devaient étudier les îles Falkland et qui n'ont pas pu sortir des glaces à la date prévue.

Une première tentative de sauvetage a été tentée en mars par un navire de ravitaillement mais elle a échoué. Le vaisseau renouvellera sa tentative au début de 1950, aidé cette fois du Norseman en question.

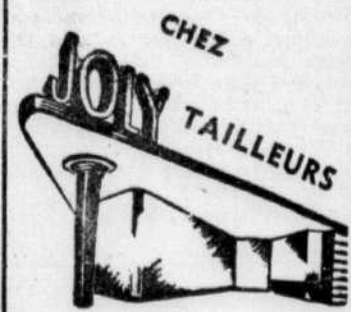
L'avion, un monomoteur, est l'appareil favori des pilotes du grand nord canadien. Il sera équipé d'un train d'atterrissage spécial qui lui permettra d'atterrir aussi bien sur l'eau que sur la glace.

Un incendie, place Royale

Un sérieux incendie a causé des dommages considérables à la compagnie Para Products Ltd, 357 Place Royale, hier après-midi. Quelque 40 pompiers, appartenant à 4 stations, ont travaillé avec acharnement à éteindre les flammes. A un certain moment, la fumée était tellement dense qu'il leur a fallu mettre des masques à oxygène.

On ne connaît pas la cause de l'incendie. Les pompiers étaient dirigés par les assistants directeurs A. Filion et F. Gilmore.

Si Pétrone vivait, il irait



251 est, rue Ste-Catherine
HA. 1171

ABONNEMENT DE VACANCES

Faites suivre votre copie à votre endroit de villégiature. Ne soyez pas pris au dépourvu. Faites-nous parvenir votre abonnement au moins une semaine à l'avance. Indiquez le nom du Bureau de Poste de l'endroit où vous allez, ainsi que les dates de vos arrivées et départs.

Veuillez trouver, ci-joint, la somme de.....

pour..... semaines d'abonnement au "Devoir" que

vous enverrez, à partir du..... 1949 au.....

1949. à: Nom:.....

VILLE.....

COMTE.....

PROVINCE.....

A nos abonnés par la Poste:

Pour éviter tout retard dans l'expédition de votre copie, veuillez nous avertir de votre changement d'adresse au moins une semaine à l'avance.

Nom de l'abonné:.....

Adresse actuelle:.....

Adresse de vacances:.....

Durée: du..... 1949 au..... 1949

Tarif des abonnements

	CANADA	ETATS-UNIS
1 semaine	0.25	0.30
1 mois	0.85	1.00
3 mois	2.15	2.50

Les prévisions sont moins bonnes que le mois dernier

Washington, 11 (A.P.). — Le département américain de l'Agriculture prévoit aujourd'hui que la récolte de blé, cette année, sera de 1,131,830,000 boisseaux. La récolte de maïs serait de 3,538,257,000 boisseaux.

Pour le blé, c'est une diminution de 56,860,000 boisseaux sur la production du mois dernier. C'est également une diminution sur la production de l'an dernier, qui avait été de 1,288,408,000 boisseaux. La moyenne des dix dernières années a été de 991,950,000 boisseaux.

Pour le maïs, c'est une augmentation de 8,072,000 boisseaux sur ce qu'on avait prévu il y a un mois. La production de l'année dernière — une année-record — avait été de 3,650,548,000 boisseaux. La moyenne des dix dernières années: 2,787,628,000 boisseaux.

On prévoit que la récolte de blé d'hiver sera de 894,874,000 boisseaux, soit 37,225,000 boisseaux de

moins que ce qu'on prévoyait il y a un mois. La récolte d'hiver de l'an dernier avait été de 990,098,000 boisseaux, et la moyenne des dix dernières années, 726,553,000 boisseaux.

La production d'avoine est fixée à 1,308,608,000 boisseaux, contre 1,379,672,000 le mois dernier, 1,491,752,000 l'an dernier et 1,234,082,000 pour la moyenne des dix dernières années.

On prévoit que la production d'orge sera de 232,787,000 boisseaux; on la fixait à 244,104,000 il y a un mois. L'an dernier, elle avait été de 317,037,000. La moyenne des dix dernières années: 304,741,000.

La récolte de seigle serait de 18,831,000 boisseaux; la prévision du mois dernier était de 19,735,000. La production de l'an dernier avait été de 26,388,000 boisseaux. La moyenne des dix dernières années: 35,109,000 boisseaux.

Trois débits de boisson fermés hier

Le directeur de la police des liqueurs dit que plusieurs autres établissements subiront le même sort

La police de la Commission des liqueurs sous la direction de l'inspecteur général Norbert Labbé a fermé hier trois autres débits de boisson portant ainsi à 9 le nombre des établissements fermés en 10 jours.

L'inspecteur Labbé a déclaré que ses hommes ne s'en tiendraient pas là et que la Commission sévirait contre tous les détenteurs de permis qui ne suivent pas la loi. Hier, la police a visité le Bar Tabarin, où une grande quantité de liqueurs a été saisie, et l'hôtel Corona, de Laureville, comté de Shefford, ainsi que l'hôtel Marois à St-Martin de Châteauguay.

Les autres établissements qui ont été fermés à date sont: la taverne Peel, 1452 rue Peel, Montréal; l'hôtel Ottawa, à St-Hyacinthe; l'hôtel Hopkins Point, à Missisquoi; l'hôtel Pinehurst, de Val Morin; l'hôtel Lakeview, de St-Anicet et l'hôtel Memphremagog, à Magog.

M. Labbé a dit que les propriétaires de ces hôtels avaient transgressé la loi en fermant à des heures trop tardives ou encore en tolérant dans leurs établissements des indésirables.

Le chef de la police des liqueurs a aussi révélé que 15 camions et automobiles qui avaient servi au transport illégal de boisson avaient été saisis. Il a ajouté que plusieurs plaintes seront portées contre des restaurants qui vendent des liqueurs sans permis.

St-Nicolas-Sud réclame un drapeau canadien

La Ligue du drapeau national du Canada, section de Québec, reçoit la résolution d'appui suivante en marge de son emblème canadien:

Il est proposé par M. Alphonse Gosselin, secondé par M. Paul-Albert Mottet:

Que les électeurs de St-Nicolas-Sud réunis en assemblée prient le gouvernement canadien de hâter l'adoption du drapeau blanc, rouge à feuille d'érable verte comme emblème officiel du pays.

Ce copier de cette résolution soit envoyée à la Ligue du drapeau national du Canada qui la remettra à qui de droit.

Adopté.



SECOURS AUX BLESSES — Le corps médical et celui des chapelains ont pris une part active aux manœuvres de l'armée canadienne il y a quelques jours. On voit ici, à la Rivière-la-Paix, C.B., un soldat "blessé", G. S. O'Grady, de Halifax, recevant les premiers soins du major A. G. McLaren, de Viking, Alb. A droite c'est le cap. J.-E. Lavole, de Montréal. Le sergent S. Johnson d'Edmonton, regarde. (Photo C.P.)

M. Paul Henri Spaak est élu premier président de l'Assemblée consultative européenne

M. Herriot dit que "les esprits sont divisés sur la question de l'admission de l'Allemagne occidentale"

Strasbourg, 11 (C.P.). — M. Paul Henri Spaak, leader socialiste belge a été élu à l'unanimité aujourd'hui le premier président de l'Assemblée consultative européenne. M. Spaak qui était absent au moment de son élection, retenu à Bruxelles par un remaniement dans son gouvernement, est attendu aujourd'hui à Strasbourg.

Le premier président de l'Assemblée avait résigné hier ses fonctions de premier ministre intérimaire et de ministre aux affaires extérieures de Belgique. Il sera remplacé au comité ministériel par

M. Paul Van Zeeland, qui vient d'être nommé ministre aux affaires extérieures de Belgique.

C'est M. Winston Churchill, député de Grande-Bretagne, qui a suggéré le nom de M. Spaak comme président de l'Assemblée. Les 101 députés des 12 pays membres de cet organisme ont approuvé cette proposition à l'unanimité.

Les quatre vice-présidents élus hier sont: lord Layton, député anglais; François de Menthon, de France; Stefano Jacini, d'Italie; et Ole Bjørn Kraft du Danemark.

L'Assemblée a créé un précédent hier en prenant seulement le vote à main levée pour l'élection de M. Spaak.

Le premier président de l'Assemblée consultative est l'une des figures politiques les plus marquantes en Europe. Il avait été aussi le premier président de l'Assemblée générale des Nations Unies.

Le discours de M. Herriot

Hier, l'ouverture de la première session de l'Assemblée consultative a été présidée par l'ancien premier ministre de France, M. Edouard Herriot qui est le doyen des députés à l'Assemblée. M. Herriot, dans son discours d'ou-

verture, a déclaré aux députés que "les esprits sont divisés sur la question de l'admission de l'Allemagne au sein de l'Assemblée".

M. Herriot a continué en disant: "L'Assemblée sera ce que vous voudrez qu'elle soit".

Parlant de la question de l'entrée de l'Allemagne occidentale, M. Herriot a dit: "Nous sommes très inquiets de la résurrection de certaines idéologies basées sur un culte de la force et du droit que confère un poing armé."

"Si l'Allemagne avait conservé le culte des exemples apportés par ses grands hommes de science, de littérature et des arts", a dit le président intérimaire, "combien nous serions heureux de travailler avec elle à l'édification d'une Europe libérale".

"Mais", continue M. Herriot, "l'Allemagne doit encore prouver qu'elle n'a plus d'intentions agressives".

L'ancien premier ministre de France a dit que le Conseil européen est ouvert "à l'est" et ne "prépare pas d'alliance militaire".

"Nous voulons simplement nous associer afin de défendre ces deux grandes acquisitions de notre civilisation: la liberté et la loi", dit-il.

Hier, l'ouverture de la première session de l'Assemblée consultative a été présidée par l'ancien premier ministre de France, M. Edouard Herriot qui est le doyen des députés à l'Assemblée. M. Herriot, dans son discours d'ou-

verture, a déclaré aux députés que "les esprits sont divisés sur la question de l'admission de l'Allemagne au sein de l'Assemblée".

M. Herriot a continué en disant: "L'Assemblée sera ce que vous voudrez qu'elle soit".

Parlant de la question de l'entrée de l'Allemagne occidentale, M. Herriot a dit: "Nous sommes très inquiets de la résurrection de certaines idéologies basées sur un culte de la force et du droit que confère un poing armé."

"Si l'Allemagne avait conservé le culte des exemples apportés par ses grands hommes de science, de littérature et des arts", a dit le président intérimaire, "combien nous serions heureux de travailler avec elle à l'édification d'une Europe libérale".

"Mais", continue M. Herriot, "l'Allemagne doit encore prouver qu'elle n'a plus d'intentions agressives".



LE SOLDAT MODERNE: PARACHUTISTE — Ces hommes qui se balancent élégamment au bout de leurs "parapluies" font partie de l'armée canadienne. Au cours de manœuvres récentes, les exercices Eagle, ils avaient pour mission de "s'emparer d'un aéroport à St-Jean, C.B. On voit également les avions Dakotas, du C.A.R.C., qui les avaient transportés. (Photo C.P.)

Taft ne fera pas campagne contre le plan Truman — Les militaires vont l'appuyer

Il s'agit d'abord de reconstruire l'armée française, dit le général Bradley

Chauffeur de taxi victimes de trois apaches, hier soir

Un chauffeur de taxi, M. Eustache Fournier, 42 ans, domicilié au 7034 de la rue Clark, a été victime d'un sauvagement attentat commis par trois bandits qui étaient montés dans sa voiture à l'intersection des rues Stanley et Dorchester pour se faire conduire au coin de la rue St-Patrice et Shear.

C'est en arrivant à cet endroit que M. Fournier fut assailli. Blessé à la tête, la figure toute ensanglantée, la victime fut transportée d'abord au poste de police no 9 (rue du Grand Tronc) où on lui prodigua les premiers soins avant de la transporter à l'hôpital Général de Montréal.

M. Fournier était tellement faible, lorsqu'il arriva au poste de police, qu'il ne pouvait même pas dire s'il avait été volé ou non. Par la suite il a constaté qu'on l'avait dépouillé de la somme de \$10. De nombreux policiers ont été dépêchés sur le lieu de l'attentat pour faire enquête.

Cinquième victime de la diarrhée

Winnipeg, 11. (C.P.). — Une épidémie de diarrhée qui se répand chez les enfants indiens dans la région de Churchill, Man., à 600 milles au nord d'ici, a fait une cinquième victime, selon les autorités militaires.

L'épidémie s'est déclarée le 22 juillet et des gardes-malades ainsi que les médicaments avaient été envoyés de Winnipeg le 5 août. Dix enfants ont été transportés à l'hôpital militaire à Fort Churchill.

Le huitième cas maintient en alerte le major R. A. Smilie, l'officier commandant du personnel médical à dit que l'épidémie semble maintenant sous contrôle.

Les pluies d'hier ont diminué le nombre des feux de forêt

Québec, 11. (D.N.C.) — Des pluies abondantes, lundi et mardi, ont mis fin à pratiquement tous les feux de forêt. Tout danger est maintenant disparu, nous déclarait-on hier après-midi au service de la protection des forêts. Des messages en provenance de l'Abitibi annonçaient que les feux de Val-Sauvage, où 15 maisons ont été brûlées et du canton Vassant, où deux habitations ont été réduites en cendres, sont maintenant maîtrisés.

Des feux avaient aussi été rapportés dans les cantons Duparquet, Roquemare, Bellecourt, Beauchastel et autres, dans le nord-ouest de la province. La situation est normale partout. Il est tombé un demi-pouce d'eau au Témiscam

ingue et un peu plus dans l'Abitibi.

On a aussi enregistré des feux dans la région de Mont-Laurier, le comté de L'Islet, les Cantons de l'Est. Vu la grande sécheresse, rien n'a été négligé pour enrayer immédiatement leurs ravages et les empêcher de prendre des proportions considérables. Car le danger était sérieux partout.

Hier après-midi, les garde-feux annonçaient qu'un incendie venait de se déclarer au lac des Ecorces, dans le parc des Laurentides. Quelques heures plus tard, il avait été éteint.

Un des plus gros incendies des derniers jours a éclaté le 8 août dans la réserve Sciote. Une cinquantaine d'hommes ont été mobilisés pour le combattre.

Les importations ont dépassé le volume des exportations. La différence est en effet de 40,700,000 livres sterling, soit \$162,800,000 dollars. Toutefois, le volume des exportations de juillet a été le plus faible de toute l'année, à l'exception des importations de février.

C'est pourquoi la balance commerciale défavorable est quand même moins importante que celle du mois de juin (54,200,000 livres).

Le commerce extérieur de l'Angleterre a encore perdu du terrain au cours du mois de juillet, d'après un communiqué officiel du gouvernement.

Les importations ont dépassé le volume des exportations. La différence est en effet de 40,700,000 livres sterling, soit \$162,800,000 dollars. Toutefois, le volume des exportations de juillet a été le plus faible de toute l'année, à l'exception des importations de février.

C'est pourquoi la balance commerciale défavorable est quand même moins importante que celle du mois de juin (54,200,000 livres).

Le commerce extérieur de l'Angleterre a encore perdu du terrain au cours du mois de juillet, d'après un communiqué officiel du gouvernement.

Les importations ont dépassé le volume des exportations. La différence est en effet de 40,700,000 livres sterling, soit \$162,800,000 dollars. Toutefois, le volume des exportations de juillet a été le plus faible de toute l'année, à l'exception des importations de février.

C'est pourquoi la balance commerciale défavorable est quand même moins importante que celle du mois de juin (54,200,000 livres).

Le commerce extérieur de l'Angleterre a encore perdu du terrain au cours du mois de juillet, d'après un communiqué officiel du gouvernement.

Les importations ont dépassé le volume des exportations. La différence est en effet de 40,700,000 livres sterling, soit \$162,800,000 dollars. Toutefois, le volume des exportations de juillet a été le plus faible de toute l'année, à l'exception des importations de février.

C'est pourquoi la balance commerciale défavorable est quand même moins importante que celle du mois de juin (54,200,000 livres).

Le commerce extérieur de l'Angleterre a encore perdu du terrain au cours du mois de juillet, d'après un communiqué officiel du gouvernement.

Les importations ont dépassé le volume des exportations. La différence est en effet de 40,700,000 livres sterling, soit \$162,800,000 dollars. Toutefois, le volume des exportations de juillet a été le plus faible de toute l'année, à l'exception des importations de février.

C'est pourquoi la balance commerciale défavorable est quand même moins importante que celle du mois de juin (54,200,000 livres).

Le commerce extérieur de l'Angleterre a encore perdu du terrain au cours du mois de juillet, d'après un communiqué officiel du gouvernement.

Les importations ont dépassé le volume des exportations. La différence est en effet de 40,700,000 livres sterling, soit \$162,800,000 dollars. Toutefois, le volume des exportations de juillet a été le plus faible de toute l'année, à l'exception des importations de février.

C'est pourquoi la balance commerciale défavorable est quand même moins importante que celle du mois de juin (54,200,000 livres).

Le commerce extérieur de l'Angleterre a encore perdu du terrain au cours du mois de juillet, d'après un communiqué officiel du gouvernement.

Les importations ont dépassé le volume des exportations. La différence est en effet de 40,700,000 livres sterling, soit \$162,800,000 dollars. Toutefois, le volume des exportations de juillet a été le plus faible de toute l'année, à l'exception des importations de février.

C'est pourquoi la balance commerciale défavorable est quand même moins importante que celle du mois de juin (54,200,000 livres).

Les commissaires d'écoles de Québec tiendront leurs congrès en août

Des congrès de commissaires d'écoles seront tenus cette année pour le diocèse de Québec les 23, 24 et 25 août. Pour accommoder le plus grand nombre de commissaires scolaires et pour éviter les déplacements toujours onéreux, le diocèse a été divisé en trois parties.

Rien ne sera ménagé pour rendre ces réunions intéressantes, instructives et pratiques. Tous les intéressés à l'éducation seront représentés et auront l'occasion de prendre une part active aux délibérations de la journée. Ce sera un grand ralliement de commissaires d'écoles, des membres du clergé, des inspecteurs d'écoles régionaux et de districts. Des conférences de marque, laïques et religieuses porteront la parole et nous comptons bénéficier de la présence de l'aumônier de La Fédération des Commissions Scolaires du Québec, l'abbé G.-H. Laforest.

D'importantes résolutions en faveur des commissions scolaires seront étudiées et adoptées. C'est le temps pour les commissions scolaires de faire connaître leurs besoins à l'Association qui est devenue le porte-parole officiel vis-à-vis des autorités.

A Montmagny le 23 août salle du Collège, réunion pour les commissaires d'écoles suivantes: Irène Jolin, Antonin Nicole, Cyrille Tossignat, Vital Veilleux, Amédée Duval, Lionel Allard et E. Labrecque.

A Québec, le 24 août, salle des Chevaliers de Colomb, 111, rue Fleury, pour les commissaires des districts confiés aux inspecteurs d'écoles: J.-M. Turcotte, Armand Allain, W.-O. Godbout, Jos. Asselin, Alphonse Drollet, Félix Poulin, Lucien Gagné, Avélin Beaudet, Maurice Plamondon et J.-E. Gosselin.

A Valley-Field, le 25 août, salle paroissiale près de l'église, pour les commissaires des districts confiés aux inspecteurs d'écoles: J.-L. Laperrière, F. Royer, Ant. Rouleau, P.-E. Pagé, G. Jean et L. Marquis.

Inscription des congressistes 94 heures a.m. Ouverture du congrès à 10 heures a.m., pour se terminer à 5 heures p.m.

Le programme détaillé de ces journées paraîtra sous peu. Pour tous renseignements s'adresser au Secrétaire de l'A.C.S. St-Ephrem, Bec.

Sincères remerciements, Napoléon Veilleux, sec. gén. St-Ephrem, Bec.

Le C. F. Joseph-Azarias, provincial de la Province, mariste d'Herbyville, nous communique les obédiences suivantes:

Le C. F. Alphonse-Jules, ancien vicaire, prend la direction de l'Ecole Champagnat, de Montréal, et le C. F. Donatien, directeur de Champagnat, devient directeur de l'Ecole Supérieure de La Tuque.

Le C. F. Hormidas, directeur de Boleil, devient assistant-directeur à La Tuque et est remplacé par le C. F. Régis-Armand, assistant-directeur de La Tuque.

Le C. F. Camille, directeur de Saint-Aimé, devient professeur au Collège Laval et est remplacé par le C. F. Léon-Oscar, assistant-directeur de l'Ecole Lambert-Closse, de Montréal.

Le C. F. André-Gabriel, directeur de Bedford, devient ass.-dir. de l'Ecole Lambert-Closse de Montréal, et est remplacé par le C. F. Joseph-Evariste de l'Ecole Jean-de-Brebeuf de Montréal.

Le C. F. Charles-Xavier, directeur de Henryville, devient professeur au Juvénat Saint-Joseph de Saint-Vincent-de-Paul et est remplacé par le C. F. Ovide, ass.-dir. de l'Ecole Supérieure Desrosiers de Ville Saint-Pierre.

Le C. F. Marie-Noël, directeur de Saint-Boniface, Manitoba, devient professeur au Juvénat Saint-Vincent-de-Paul et est remplacé par le C. F. Victor-Léon du Collège Laval.

Le C. F. Jules-Clément, directeur de l'Académie Commerciale d'Iberville, qui se rendra prochainement en Europe pour y poursuivre des études spéciales, est remplacé par le C. F. Victor-Ernest de La Tuque.

Le C. F. Joseph-Roland, rédacteur de Stella Maris et de S'Unir, de retour d'un voyage d'études en Europe, est nommé professeur à l'Ecole Normale d'Iberville.

Le C. F. Désiré-Gabriel, de retour d'Europe, reprend ses fonctions de directeur du Juvénat Supérieur Saint-Joseph de Saint-Vincent-de-Paul.

Le C. F. Herbert-François, de retour d'Europe, reprend ses fonctions de directeur du Juvénat d'Iberville.

Le C. F. Omer-Bernard, recruté par les Missions de Rhodésie (Afrique), professeur de mathématiques au collège Laval, devient premier maître de salle de la première division au collège Laval de Saint-Vincent-de-Paul, et le C. F. Xavier-Bruno, de Laval, devient premier maître de salle en deuxième division.

Le C. F. Alphonse-Marie, de retour de deux années d'études à l'Université de Fordham, N.Y., devient professeur d'anglais au collège Laval.

Le C. F. Cyrille-Victor, de retour de Kutama (Mission d'Afrique), devient professeur d'anglais à La Tuque.

Les CC. FF. Louis-Gédéon et Roméo, du collège Laval, passent à la province mariste de Lévis.

Les CC. FF. Victor-Roger, de Saint-Hyacinthe; Arthur-Alphonse, de La Tuque; et Paul-Louis, de Saint-Jean, vont aux études spéciales en Europe.

Les CC. FF. Charles-Bernard et Yvon-Maurice vont aux études anglaises à Marian College (Poughkeepsie, N.Y.).

Le C. F. Roger-Denis, diplômé de l'Université de Montréal, devient professeur de mathématiques à l'école supérieure de La Tuque.

Des congrès de commissaires d'écoles seront tenus cette année pour le diocèse de Québec les 23, 24 et 25 août. Pour accommoder le plus grand nombre de commissaires scolaires et pour éviter les déplacements toujours onéreux, le diocèse a été divisé en trois parties.

Rien ne sera ménagé pour rendre ces réunions intéressantes, instructives et pratiques. Tous les intéressés à l'éducation seront représentés et auront l'occasion de prendre une part active aux délibérations de la journée. Ce sera un grand ralliement de commissaires d'écoles, des membres du clergé, des inspecteurs d'écoles régionaux et de districts. Des conférences de marque, laïques et religieuses porteront la parole et nous comptons bénéficier de la présence de l'aumônier de La Fédération des Commissions Scolaires du Québec, l'abbé G.-H. Laforest.

D'importantes résolutions en faveur des commissions scolaires seront étudiées et adoptées. C'est le temps pour les commissions scolaires de faire connaître leurs besoins à l'Association qui est devenue le porte-parole officiel vis-à-vis des autorités.

A Montmagny le 23 août salle du Collège, réunion pour les commissaires d'écoles suivantes: Irène Jolin, Antonin Nicole, Cyrille Tossignat, Vital Veilleux, Amédée Duval, Lionel Allard et E. Labrecque.

A Québec, le 24 août, salle des Chevaliers de Colomb, 111, rue Fleury, pour les commissaires des districts confiés aux inspecteurs d'écoles: J.-M. Turcotte, Armand Allain, W.-O. Godbout, Jos. Asselin, Alphonse Drollet, Félix Poulin, Lucien Gagné, Avélin Beaudet, Maurice Plamondon et J.-E. Gosselin.

A Valley-Field, le 25 août, salle paroissiale près de l'église, pour les commissaires des districts confiés aux inspecteurs d'écoles: J.-L. Laperrière, F. Royer, Ant. Rouleau, P.-E. Pagé, G. Jean et L. Marquis.

Inscription des congressistes 94 heures a.m. Ouverture du congrès à 10 heures a.m., pour se terminer à 5 heures p.m.

Le programme détaillé de ces journées paraîtra sous peu. Pour tous renseignements s'adresser au Secrétaire de l'A.C.S. St-Ephrem, Bec.

Sincères remerciements, Napoléon Veilleux, sec. gén. St-Ephrem, Bec.

Le C. F. Joseph-Azarias, provincial de la Province, mariste d'Herbyville, nous communique les obédiences suivantes:

Le C. F. Alphonse-Jules, ancien vicaire, prend la direction de l'Ecole Champagnat,

Une héroïque et glorieuse épopée

Saint-Boniface : de la très modeste maison-chapelle de 1818 à la nouvelle basilique — Grandes figures du passé — Les cloches et leur chantre — "Tu t'en souviens, Alexandre ?"

Une brève dépêche annonce que la cathédrale de Saint-Boniface vient d'être élevée au rang de basilique mineure. (Les seules basiliques d'un rang supérieur sont celles de Rome). C'est un honneur qui souligne, de façon éclatante, le rôle tenu par Saint-Boniface dans le développement du catholicisme dans l'Ouest.

L'an passé, à la veille de la consécration de cette cathédrale, Sa Sainteté, dans une lettre autographe adressée au vénérable archevêque de Saint-Boniface, Mgr Béliveau, résumait en quelques lignes l'héroïque et glorieuse histoire du diocèse de Saint-Boniface.

Il y a cent ans, disait Pie XII, le diocèse ne comptait que trois mille catholiques et ses limites se confondaient avec les rivages lointains de l'Océan Pacifique, à l'ouest, et de l'Océan Glacial, au nord. Aujourd'hui, ce même territoire enferme cinq archidiocèses, six diocèses et autant de vicariats apostoliques, une abbaye nullius et deux exarchats apostoliques; et, de 3.000 qu'il était en 1848, le nombre des fidèles s'élève maintenant à près de 600.000.

Saint-Boniface, c'est l'église-mère de tout l'Ouest canadien.

Pour bien mesurer le chemin parcouru au cours de ce siècle et plus, il faut se reporter aux tout débuts et rapprocher, non seulement des chiffres, mais des textes.

Dans sa lettre à Mgr Béliveau, Pie XII disait de l'église qui vient d'être élevée au rang de basilique : *De style romano-byzantin et artistiquement orné, ce temple l'emporte en grandeur et en majesté sur tous ceux de l'Ouest canadien.* (La même idée est reprise dans le bref d'érection qui publiait le *Devoir* d'hier).

Ces paroles sont du 23 juillet de l'an dernier. Cent trente ans avant, presque jour pour jour, le 19 juillet 1818, M. Provancher et M. Dumoulin célébraient à Saint-Boniface leur première messe et, quelques semaines plus tard, à la fin d'août, le futur évêque de Saint-Boniface, pouvait écrire à Mgr Plessis, de qui relevait alors cette mission : *Notre maison se taille : elle aura cinquante pieds sur trente. Nous n'en rendrons qu'une partie locable cet automne; le reste demeurera vaste pour servir de chapelle.*

A la Toussaint suivante, on chantait la grand-messe dans les vingt pieds mis locables et coupés en deux. *J'ai mis*, écrivait à l'évêque de Québec le futur Mgr Provancher, *logeables vingt pieds de ma maison que nous avons faite à Saint-Boniface, en partageant cette partie en deux; j'ai eu une petite chambre et une chapelle; je ferai les planchers dans les trente pieds qui restent, et j'aurai une chapelle plus que suffisante pour l'été, par là je ne serai pas gêné pour prendre le temps nécessaire pour bâtir une chapelle.*

Et voilà d'où est sortie une si forte partie de l'Ouest catholique; voilà d'où est sorti ce temple qui l'emporte en grandeur et en majesté sur tous ceux de l'Ouest canadien.

Mais cela, on l'imagine bien, ne s'est pas fait tout seul ni tout d'un coup.

A la première maison-chapelle de cinquante pieds sur trente en succéda une autre de quatre-vingts sur trente-cinq. Il fallut pour la construire, et cela dit assez les conditions du pays, faire venir des ouvriers de Québec.

Commencée au printemps de 1819, elle ne fut du reste terminée qu'en 1825. Dans l'intervalle, M. Provancher avait été sacré évêque. Ce qui fait que les anciens disent volontiers de cette modeste chapelle qu'elle fut, en réalité, la première cathédrale de Saint-Boniface.

La cathédrale aux tours jumelles chantée par Whittier fut commencée en 1833, terminée, semble-t-il, en 1839, et détruite par le feu en 1860. C'est Mgr Taché qui devait lui donner une remplaçante, celle qui fut démolie en 1908 pour faire place à la basilique d'aujourd'hui.

Ces édifices, tour à tour, ont été témoins des principaux événements de l'histoire religieuse de l'Ouest. Ils ont abrité et conservé les restes mortels des principaux champions

de la Foi dans ces vastes régions. Que de souvenirs on pourrait à leur propos évoquer !

L'histoire des cloches, qui sont encore dans la tour nord de la cathédrale-basilique actuelle, a des allures de légende. Elles avaient été fondues en Angleterre et coûté 101 livres et 15 shillings. Mais leur transport dans l'Ouest canadien posait de difficiles problèmes. Ce n'est qu'en 1843 qu'elles arrivèrent à Saint-Boniface. Lors de l'incendie de 1860, elles tombèrent et se brisèrent. On recueillit les morceaux, on les réexpédia aux fondeurs anglais, mais leur retour ne s'opéra point sans difficultés : les communications, le transport de pareilles masses n'étaient point faciles en ce temps-là.

Mgr Taché déclara qu'on n'entendrait pas les cloches tant qu'elles ne seraient pas complètement payées. On y tenait tellement que des protestants même contribuèrent, paraît-il, à éteindre la dette. Elles sonnèrent pour la première fois lors de la messe de minuit de 1864.

Dans l'immense silence de l'Ouest, leur son faisait une étonnante musique. Le fait, comme l'on sait, a inspiré à Whittier son poème devenu classique : *The Red River Voyageur*. Mgr Taché, qui était aussi, à sa façon, un grand poète, voulut qu'en 1891, les cloches sonnassent à minuit pour fêter le quatre-vingt-quatrième anniversaire de l'écrivain qui les a pour toujours fait entrer dans la littérature américaine.

Elles continueront, pour de longues années encore, nous l'espérons, à sonner les heures pénibles ou glorieuses de l'histoire de l'Ouest.

Il n'est pas un Canadien de notre province dont le nom de Saint-Boniface ne fasse battre le coeur un peu plus vite.

Les liens entre nos régions sont anciens et nombreux et, pour ne souligner que ce fait, les évêques et les archevêques de Saint-Boniface ont tenu dans l'histoire du pays tout entier une place exceptionnelle. Ils ont été, pour ainsi dire, des hommes-drapeaux.

De Mgr Provancher, un Nicoletain d'origine, le célèbre archevêque de Saint-Paul, Mgr Ireland, disait dans une grande manifestation publique : *Je me le demande, y a-t-il eu un plus grand missionnaire qui ait prêché l'Évangile sur ce continent que Mgr Provancher? Le nom de Mgr Taché appartient à la grande histoire, celui de Mgr Langevin, l'évêque-archevêque, comme l'on disait spontanément, se classe, pour ainsi dire, dans la légende. Son auxiliaire et son successeur, Mgr Arthur Béliveau, qui suit dans sa pieuse retraite, avec une affectueuse admiration, les travaux de son dévoué condisciple, Mgr Cabana, a tenu dans les luttes scolaires du Manitoba et de l'Ontario un rôle dont l'on ne connaît pas véritablement l'importance. Sa volonté de fer fut pour tous dans ces grandes batailles le plus solide et le plus reconfortant appui.*

L'un des grands chagrins de l'Ouest ce fut la retraite prématurée, imposée par la maladie, du prêtre brillant et savant, de qui l'on espérait tant, Mgr Emile Yelle.

L'achat chez nous

Dans son entrefilet du 15 juillet, le *Devoir* faisait également allusion à la façon dont on pratiquait l'achat chez nous ou l'encouragement des entreprises québécoises à l'Hydro-Québec. Il n'est pas étonnant que l'administration du caféteria ait été confiée à la *Dominion Catering Company*. Les fonctionnaires chargés des achats et qui exercent de ce fait un énorme patronage sont tous de langue anglaise. Les fournisseurs canadiens-français ne peuvent guère espérer plus d'encouragement à l'Hydro-Québec que dans la plupart des ministères fédéraux.

Le directeur du service des achats est M. F. G. Lester. C'est un vieil employé de la Montreal Light, Heat and Power, mais qui a été promu au poste stratégique qu'il occupe actuellement sous le régime de M. Duplessis et du notaire J.-A. Savois. Les commandes qui lui passent par les mains au cours d'une année dépassent très sensiblement le million de dollars. M. Lester s'est entouré d'un personnel en majorité anglais, au moins pour ce qui est des emplois supérieurs. Il s'est fait nommer un adjoint il y a quelques jours à peine et c'est M. Archie Lynch qui a obtenu le poste.

M. Lester peut d'ailleurs compter sur des concours précieux lorsqu'il s'agit d'aiguiller les commandes vers ses amis. La plupart des chefs de service qui ont à préparer des réquisitions sont de langue anglaise. Et le contrôleur qui surveille la dépense est M. R. W. Louthood.

Dans le cas du caféteria, il semble cependant que l'initiative soit venue de M. C. C. Parkes, adjoint personnel du président de l'Hydro-Québec.

Le recrutement du personnel

Les fonctionnaires de langue anglaise ne détiennent pas seulement à l'Hydro-Québec les postes-clés qui leur permettent d'orienter les achats, mais aussi les postes-clés qui leur permettent de surveiller le recrutement du personnel. Et ils ne se privent pas d'utiliser leur influence pour protéger leurs amis et retarder l'accession des employés de langue française qui représentent tout de même la grande majorité du personnel de l'Hydro.

Il existe au sein de cet organisme provincial deux codirecteurs du personnel. Le premier, M. H. L.

McEvoy, est en fonction depuis longtemps et il en même large. Il fait partie du comité d'évaluation des tâches et il a un gros mot à dire lorsqu'il s'agit de déterminer les promotions et les salaires des employés. Le second, M. G. M. G. Molleur, un ingénieur civil de langue française, a été nommé depuis le changement de régime et il est particulièrement chargé du recrutement et de la surveillance des employés techniques. En dépit des efforts qu'il peut faire, l'impresion s'est accréditée que l'on fait la vie dure aux jeunes ingénieurs canadiens-français qui viennent de sortir de Polytechnique afin de les décourager. C'est une tactique qui a plus d'une fois servi contre les nôtres dans les ministères fédéraux.

L'employé de langue française qui sollicite une promotion à l'Hydro-Québec peut se dire que sa requête passera par quatre ou cinq mains anglaises avant de parvenir aux commissaires. Elle risque ainsi de se perdre en route ou d'arriver chargée de notes défavorables.

S'il s'agit, par exemple, d'un employé du gaz, d'un poseur de tuyau, il remettra sa demande à son chef immédiat, M. Maggario. Elle sera soumise ensuite à M. W. J. Yorgan, surintendant général du service du gaz, puis à M. T. E. Cross, ingénieur en chef adjoint au service du gaz, puis à M. W. J. Pead, ingénieur en chef au service du gaz. La requête sera ensuite transmise au directeur du personnel, M. H. L. McEvoy. De là, elle passera à M. L. O'Sullivan, directeur général adjoint de l'Hydro-Québec, et enfin à M. J. W. McCammon, directeur général et lui-même commissaire, donc en mesure de défendre sa recommandation auprès de ses collègues.

Dans certains services, la requête sera visée par un adjoint ou possiblement par un chef de langue française, mais dans tous les cas elle devra passer successivement par les mains de M. McEvoy, directeur du personnel, de M. O'Sullivan, directeur général adjoint, et de M. McCammon, directeur général. Il faut que le candidat possède un dossier remarquable pour survivre à toutes ces épreuves.

L'Hydro-Québec a réussi le remarquable tour de force de recruter une sorte de département fédéral, avec son atmosphère antifrançaise et ses méthodes d'ostacisation, en plein coeur du Québec.

Les sessions de formulation de l'Ecole sociale populaire

Près de quarante hommes et jeunes gens ont participé à la 81e assemblée générale des actionnaires de la Suez. Le portefeuille suisse détenait un nombre peu négligeable des titres de cette Société, il peut paraître intéressant de relever les parties les plus importantes du rapport.

Il convient en premier lieu de constater la très forte progression du trafic. Déjà amorcé en 1947, ce mouvement, qui correspond à l'accroissement des envois de pétrole en provenance du Moyen-Orient, s'est confirmé, dans une proportion exceptionnelle, au cours de l'an dernier. Cette heureuse évolution s'est, bien entendu, reflétée dans la courbe des bénéfices et permet d'augurer favorablement des exercices futurs, bien que n'allant pas sans contrepartie.

En effet, les actuelles exigences de la navigation font que les derniers grands travaux d'amélioration du Canal, entrepris en 1921 et achevés en 1934, ne suffisent plus à permettre le trafic rapide et aisé des convois. D'abord, parce que la moyenne quotidienne des traversées est maintenant la triple de ce qu'elle était en 1921; ensuite, parce que le tirant d'eau des navires tend à augmenter.

Le Conseil d'administration de la Société conscient des responsabilités particulières que lui impose la gestion d'un service public international, a donc décidé — bien que la concession accordée par l'Égypte vienne à échéance avant vingt ans — un approfondissement général du Canal de 50 m., ce qui permettra le passage des navires de trente-six mètres de tirant d'eau contre trente-quatre actuellement. Ce travail sera réalisé en cinq ans et exigera, indépendamment des dragages d'entretien, 7 millions de mc de dragages, auxquels il convient d'ajouter l'extraction de 600.000 m³ de rocher.

En outre, afin de faciliter le croisement des navires, le septième programme comporte l'aménagement, au second tiers de la ligne du Canal, d'un canal dérivé d'environ onze kilomètres de long. La réalisation de

ces travaux est d'une importance capitale pour l'avenir de la navigation internationale et pour le développement économique de l'Égypte.

Conclusion
La Cie du Canal maritime de Suez apparaît donc comme fort prospère et ses perspectives sont également très satisfaisantes. Il convient toutefois de ne pas perdre de vue, d'une part, que l'existence des résultats de la Compagnie est fonction des échanges intercontinentaux. Or, ce qui se passe actuellement en Chine, pour ne citer que ce pays, est bien fait pour tempérer quelque peu l'optimisme exagéré que pourrait susciter le brillant résultat financier enregistré au cours du dernier exercice. C'est — à préciser M. F. Charles Roux, président du Conseil d'administration, un avertissement de ne pas trop compter sur le rétablissement de la stabilité politique, économique et sociale dans une large partie de l'Asie, qui était, traditionnellement, pour le commerce européen, un débouché et un marché. D'autre part, les concessions accordées au Gouver-

nement égyptien ne signifient pas que l'appétit de ce dernier en soit pour autant définitivement rassasié. De nombreux exemples, et dans toutes sortes de pays, démontrent que ce n'est pas parce que le capital européen, notamment, a permis le développement et la prospérité de telle ou telle nation qu'il s'est acquis des droits à une gratitude éternelle. Au contraire, trop de pays, qui se sont enrichis grâce à l'aide des nations ayant apporté et le capital, et l'équipement industriel, n'ont rien de plus pressé, depuis quelques années, que de procéder à des nationalisations ou des expropriations, spoliant ceux-là mêmes qui les ont rendus prospères!

Certes, trop d'intérêts internationaux sont liés à la Suez pour que la seule Égypte — dont les exigences, jusqu'ici, se sont montrées dans les limites du raisonnable — puisse un jour prétendre à disposer de l'énorme autan que précieuse entreprise. Il n'en demeure pas moins que la Convention du 7 mars 1949 a suscité, parmi les actionnaires, un certain malaise, dont, du reste, au cours de la discussion ayant suivi la lecture du rapport, un ou deux orateurs se sont fait l'écho.

Ch.-H.R.
(La Liberté de Fribourg 11-7-49)

BLOCS - NOTES

Le bilinguisme à l'Hydro-Québec

Le compte rendu que le *Devoir* a publié le 15 juillet de l'inauguration du caféteria aménagé pour le bénéfice du personnel de l'Hydro-Québec dans l'immeuble de la rue Craig a eu, paraît-il, un effet électrique. Les menus bilingues ont fait leur apparition dès le lendemain, le personnel de la Dominion Catering Company a reçu en une nuit le don des langues et les clients français du caféteria peuvent maintenant se faire servir en français.

L'incident n'a cependant pas réglé la question du bilinguisme dans ce grand organisme provincial. Si le bilinguisme est respecté à l'Hydro-Québec dans les relations publiques, comme c'était

d'ailleurs le cas auparavant à la Montreal Light, Heat and Power en vertu de la loi Lavergne, il en va tout autrement dans l'administration intérieure. Toute la correspondance entre services, tous les rapports, mémoires, relevés se font à peu près exclusivement en anglais. Les employés inférieurs doivent rédiger en anglais leurs rapports sur des formulaires anglais. Il convient d'ajouter que ces rapports sont ensuite résumés, traduits en français et initialement par le chef de service anglais, qui n'est pas en mesure de les lire dans la majorité des cas, pour être remis aux commissaires.

Les cours que la commission fait donner aux étudiants qu'elle emploie pendant les vacances et aux employés inférieurs sont bilingues.

Par contre, les cours donnés aux chefs de service et à leurs adjoints sont exclusivement anglais.

L'anglais est la langue des délibérations aux réunions de chefs de service et aux comités techniques de la commission. Il est vrai que la majorité de ces chefs de service ne savent pas le français. L'anglais est également la langue des délibérations dans les associations d'employés, par exemple l'Association du Fonds de pension et le Club récréatif. Les employés, pour l'immense majorité, sont cependant de langue française.

Et c'est ainsi que l'on traite notre langue dans l'une des grandes administrations d'Etat de la seule province française de la Confédération.

L'ACTUALITE

SILENCE!

Personne ne l'a encore inscrit parmi les droits de l'homme. D'ailleurs, à première vue, cela peut paraître contredire la liberté de parole; et pourtant la liberté du silence devient de plus en plus urgente, car le bruit est l'un des grands ennemis de l'homme.

Pendant longtemps, l'homme vivait plus près de la nature, le bruit ne constituait pas un problème; mais dans le cadre de la grande ville, les médecins constatent à présent de constater les ravages du bruit et ont pu mesurer ses effets néfastes.

L'on s'imagine généralement que si certains tempéraments sont allergiques au bruit, d'autres par contre s'en accommodent fort bien; il est vrai que la répétition d'un bruit finit par le rendre en quelque sorte imperceptible, et que celui qui y est habitué ne l'entend plus; mais tout de même ce bruit est enregistré par le subconscient et jamais l'homme ne peut y adapter son système nerveux. Quand même l'oreille est sourde, les fonctions mentales et nerveuses subissent les contrechocs et l'usure du bruit.

Un médecin disait récemment qu'il est aussi nécessaire de mettre des écrans au bruit que d'en mettre aux appareils ou le travailleur peut se blesser; que le contrôle et l'élimination des bruits inutiles et continus dans les usines

est aussi importante que les précautions prises pour donner un bon éclairage et une ventilation suffisante.

Les témoignages médicaux sont là-dessus unanimes. Quand l'homme est plongé dans le bruit son organisme répond par une tension physique et mentale qui augmente graduellement d'heure en heure; l'ouvrier ou le travailleur intellectuel soumis à de telles conditions ne peut rien faire pour s'y soustraire ou y échapper. Plus son travail exige d'attention et de concentration, et plus la fatigue augmente en même temps que le rendement décline. Et à la fin de la journée une bonne partie de la lassitude vient du bruit et non du travail efficace.

A la longue, cela se traduit par une perte économique considérable, surtout quand il s'agit de travailleurs bien payés. Les laboratoires de Bell Telephone estiment qu'un bruit qui diminue de 5% le rendement d'un travail de routine, diminue de 30% celui d'un gérant ou d'un directeur d'usine. Mais à tous les paliers le bruit diminue l'efficacité et détériore la santé. En somme le patron paie inutilement une partie du salaire sans contrepartie de rendement; c'est de l'argent qui lui vole le bruit.

Mais cela n'est pas uniquement un problème industriel. Tout le monde dans une ville souffre du

bruit. Le Conseil national pour l'atténuation du bruit, aux États-Unis, a classifié ces bruits nocifs. Les plus irritants sont ceux des automobiles, camions, autobus, motocyclettes, avec leurs claquements, leurs freins qui grincement, leurs pétarades. Puis viennent les tramways, y compris ceux des voies élevées et des réseaux souterrains; ensuite la radio, dans les maisons, les magasins, les rues; les sifflets et cloches des usines, des locomotives, des navires; les bruits de la construction, notamment les appareils pneumatiques; les cris, à partir de ceux des vendeurs jusqu'à ceux des fétards; et en dernier lieu les aboiements des chiens du voisinage.

Malheureusement, comme c'est souvent le cas dans notre orgueilleuse civilisation, les innocents paient pour les coupables, car celui qui fait du bruit en souffre moins que ses victimes; on ne voit la cause du vacarme, son système nerveux réagit automatiquement et peut parer d'une bonne mesure le choc qu'il attend. Tandis que les malheureux qui entendent le bruit fait par d'autres en subissent plus profondément les perturbations.

D'ailleurs, il suffit de se rappeler que le silence est l'une des figures de la paix pour comprendre que notre monde tourmenté et bouleversé produise tant de tapage.

SANSOUCY

ROBINSON FAIT GAGNER BROOKLYN CONTRE PHILADELPHIE

Un combat Dauthuille-Mills? Une garantie de \$25,000

Le promoteur de boxe à Montréal, Raoul Godbout, a annoncé que des négociations étaient déjà en marche pour bâcler un combat entre le champion mondial mi-lourd, Freddie Mills, de Londres, Angleterre, et Laurent Dauthuille, un poids moyen de France. Godbout tentera de bâcler le match, si possible, pour le 31 août prochain au stadium des Royaux de Montréal.

Lach jouera l'hiver prochain

Il a signé son contrat hier

La direction du club de hockey Canadien de la ligue de hockey Nationale a annoncé hier que le courageux joueur de centre Elmer Lach avait signé son contrat pour la saison 1949-50.

Les conditions du contrat n'ont pas été divulguées, mais on rapporte que le porte-couleurs du Tricolore recevra un salaire vraiment intéressant.

On se souvient que Lach avait mentionné son intention de ne plus jouer au hockey, l'hiver dernier, après avoir été victime d'un accident assez grave, lorsqu'il se fractura la mâchoire, mais après y avoir songé sérieusement, il a décidé de revenir sur sa décision.

Lach est reconnu comme le meilleur centre de la ligue Nationale. Son retour au jeu aidera grandement la cause des Habitants l'hiver prochain.

Les Yankees ont battu hier les Red Sox au compte de 3-2

Boston, 11. — Les Yankees de New-York ont mis toute leur puissance au bâton dans la sixième manche, hier pour compter trois points et vaincre les Red Sox de Boston par 3 à 2. Ted Williams a brillé au bâton pour les Red Sox avec 2 coups sûrs.

Le lanceur gaucher Ed Lopat, qui a subi cinq défaites, a reçu le crédit de sa 11e victoire de la saison, bien qu'il ait dû céder sa place à Joe Page à la 8e manche.

Joe Dobson fut chargé de la défaite, sa 9e contre autant de triomphes. Le ralliement des Yankees dans la 6e reprise a commencé par un simple de Rizzuto.

Un double de Joe DiMaggio et un but sur balles à Gene Woodling remplirent les coussins. Le simple de Bauer fit ensuite croquer le marbre à Joe DiMaggio et Tommy Henrich. Stephens a cogné son 28e circuit pour le Boston.

NEW-YORK

AB P C S R A

Rizzuto, a.c. 4 1 1 3 8

Brown, 3b. 5 0 1 2 1

Henrich, lb. 3 1 0 14 0

DiMaggio, c.g. 3 1 1 1 0

Woodling, c.g. 3 0 0 1 0

Bauer, c.d. 4 0 1 2 0

Coleman, 2b. 4 0 1 4 4

Cileira, r. 4 0 3 2 0

Lopat, l. 3 0 0 4 4

Page, l. 1 0 0 0 0

Totaux 34 3 8 27 17

BOSTON

AB P C S R A

DiMaggio, c.c. 4 1 1 3 1

Peschy, 3b. 4 0 0 2 0

Williams, c.g. 3 0 2 3 0

Doerr, 2b. 4 0 0 1 3

Goodman, lb. 2 0 1 10 2

O'Brien, c.d. 3 0 0 2 0

Tebbetts, r. 3 0 0 2 0

Dobson, l. 1 0 0 2 3

Alfchiech, l. 1 0 0 0 0

Masterson, l. 0 0 0 1 0

Totaux 29 2 5 27 10

a-Frappa pour Dobson à la 7e.

New-York 000003000-3

Boston 100001000-2

Sommaire — Points produits

par: Williams, Henrich, Bauer, Stephens.

Deux-butts: D. DiMaggio, Williams, Goodman, J. DiMaggio.

Circuit: Stephens, Sacrifice: O'Brien.

Double-jeux: Rizzuto-Coleman, Henrich; Coleman, Rizzuto-Henrich; D. DiMaggio-Goodman.

Laissés sur les buts: New-York 8, Boston 6. Buts sur balles de: Dobson 3, Lopat 4, Masterson 1, Page 1.

Retirés au bâton par: Dobson 1, Lopat 1, Masterson 1, Page 1.

Coups sûrs et points contre: Dobson 7 et 3 en 7 manches; Masterson 1 et 0 en 2 manches; Lopat 4 et 7 en 7 manches; Page 1 et 0 en 2 manches.

Lanceur gagnant: Lopat (11-5); Lanceur perdant: Dobson (9-9); Arbitres: Passarella, Rommel, Stevens et Boyer. Assistance: 32,337. Temps: 2:16.

Ezzard Charles défend avec succès son championnat de boxe poids lourd

New-York, 11. — Ezzard Charles, champion mondial poids lourd, version de la N.B.A., a défendu avec succès son titre hier soir, alors qu'il a vaincu Gus Lesnevich par knock-out technique au septième round d'un match qui devait en durer quinze. Environ 20,000 personnes ont été témoins de la rencontre.

Charles a donné une véritable leçon de boxe à Lesnevich, ex-champion mondial mi-lourd. L'aspirant avait les deux yeux pratiquement bouchés, la figure ensanglantée, quand son entraîneur, Freddie Fierro, avisa l'arbitre Ruby Goldstein que Lesnevich n'était plus en mesure de continuer les hostilités. Goldstein arrêta donc le match et leva le bras de Charles en signe de victoire.

Lesnevich, offrant un aspect vraiment lamentable, était assis sur son banc dans un coin de l'arène après que le son de la cloche eut annoncé la fin du septième round, quand Fierro décida que son protégé était fini.

Il semble maintenant certain que Lesnevich accrochera ses gants. Après 16 ans comme boxeur professionnel et maintenant âgé de 34 ans, Lesnevich songera sérieusement à se retirer du monde pugilistique, comme boxeur actif évidemment.

Le champion, âgé de 28 ans, s'est avéré trop rapide et a frappé avec plus de puissance que son adversaire. Lesnevich a fait preuve d'un magnifique courage. Même dans la défaite, la figure très massacrée, Lesnevich n'est

pas tombé une seule fois au plancher.

Durant les sept rounds, Charles a eu le meilleur dans six, tout particulièrement dans les 3e et 4e rounds, alors qu'il ne cessa de bombarder l'aspirant de gauches et de droites à la figure. Lesnevich a gagné la 6e ronde seulement, mais par une très faible marge.

Dans la septième et dernière ronde, Charles débuta par une série de durs crochets aux reins de son rival, pour ensuite lui déclencher quelques directs de droite au visage.

Charles, qui a gagné le championnat mondial aux dépens de Jersey Joe Walcott à Chicago, après que Joe Louis eut laissé le titre vacant, a fait preuve d'une supériorité incontestable sur Lesnevich.

Les juges pour cette rencontre étaient Frank Forbes et Jack O'Sullivan.

Dans la rencontre semi-finale, Cesar Brion, 193, d'Argentine, a vaincu Bernie Reynolds, 181½, de Fairfield, Conn. par K.O. après 53 secondes à la 8ème ronde d'une rencontre limitée à dix assauts.

LESENEVICH SE RETIRE

Une fois rendu dans sa chambre, Gus Lesnevich a déclaré à ses gérants que cette bataille avec Charles était sa dernière. Il se retire de l'arène. C'était la cinquième fois durant sa longue carrière professionnelle que Lesnevich perdait par K.O.

Victoire des Braves contre les Giants

New-York, 11. — Le lanceur gaucher Warren Spahn a espacé seulement cinq coups sûrs aux Giants de New-York, hier, pour permettre aux Braves de Boston de triompher au compte de 4 à 1. La victoire de Spahn était sa 14e de la saison contre neuf défaites.

La joute fut marquée du 9e coup de circuit du volageur Whitey Lockman. Ce dernier a enregistré l'unique point des représentants du Polo Grounds.

Les Bostonnais, champions de la ligue Nationale l'an dernier, ont compté trois points aux dépens de Monte Kennedy dans la cinquième manche pour s'assurer les honneurs de la rencontre. Kennedy fut chargé de la défaite, sa 8e contre autant de victoires.

Boston 000130000-4
New-York 100000000-1

Sommaire. — Points produits par: Lockman, Spahn, R. Elliott, Fletcher 2. Deux-butts: Fletcher, R. Elliott, Rigney. Trois-butts: Fletcher. Circuit: Lockman. Double-jeux: Hass à Rigney; R. Elliott à Stanky à Fletcher. Laissés sur les buts: Boston 3, New-York 5. Buts sur balles: Kennedy 2, Spahn 3, Higbe 1. Retirés au bâton: Kennedy 2, Spahn 4, Higbe 3. Coups sûrs et points contre: Kennedy, 5 coups sûrs et 4 points en 5 man-

Son 14e circuit de la saison est synonyme de victoire - Dodgers toujours en première place

Philadelphie, 11. — Alors qu'il avait deux retraits et que le compte était 5 à 3, Jackie Robinson a cogné son 14e circuit de la saison avec Furillo sur les buts pour permettre aux Dodgers de Brooklyn de battre les Phillies de Philadelphie 7 à 5.

Jack Banta, qui a remplacé Ralph Branca, a remporté sa 5e victoire de la saison tandis que Jim Konstanty a été le lanceur perdant.

Les Phillies ont pris une avance de 3 à 0 à la 3e manche, grâce à un simple de Heintzelman, deux buts sur balles et un double de Del Ennis.

Les Dodgers sont cependant revenus à la charge à la 4e pour compter quatre points. Furillo a frappé un simple, Robinson a été attrapé par un lancer. Un autre coup sûr de Hodges a rempli les buts. Un simple de Bruce Edwards a produit deux points. Edwards a été retiré en tentant de se rendre au 2e but, mais Tom Brown a cogné son 3e circuit de la saison pour faire compter deux autres points.

BROOKLYN

AB P C S R A

Reese, ac. 5 1 0 3 3

Cox, 3b. 4 0 1 1 1

Furillo, cd. 5 2 4 4 0

Robinson, 2b. 3 2 2 2 6

Hodges, lb. 4 1 1 6 2

Edwards, r. 4 0 1 3 0

xHermanski, cg. 1 0 0 1 0

Olmo, c. 3 0 0 4 0

Snider, cc. 1 0 0 1 0

Branca, l. 1 0 0 1 0

Banta, l. 1 0 0 1 0

Total 37 7 12 27 12

x-Frappa pour Brown à la 8e.

PHILADELPHIE

AB P C S R A

Ashburn, cc. 3 2 2 0 0

Hammer, ac. 3 1 1 1 2

Nicholson, cd. 3 0 1 3 0

Ennis, cg. 3 0 0 1 5

Jones, 3b. 4 0 0 1 5

Goliath, lb. 3 0 0 8 0

Konstanty, l. 1 0 0 0 0

Lopat, r. 2 0 0 2 1

Miller, 2b. 2 0 0 2 1

Zisler, l. 2 0 0 1 0

Heintzelman, l. 2 0 0 1 0

Zblattner, l. 2 0 0 1 0

Total 32 5 6 27 12

x-Frappa pour Miller à la 7e.

x-Frappa pour Heintzelman à la 7e.

Brooklyn 000410002-7

Philadelphie 003000200-5

Sommaire. — Points produits

par: Ashburn, Hammer, Nicholson, Ennis, Jones, Goliath.

Double-jeux: Konstanty-Lopat, Miller-Miller.

Laissés sur les buts: St-Louis 8, Cleveland 3. Buts sur balles: Lemon 4, Retirés au bâton: Fannin 2, Lemon 2. Coups sûrs et points contre: Fannin 6 et 4 en 5 manches; Fannin 3 et 0 en 4. Lanceur gagnant: Fannin (5-1). Lanceur perdant: Lemon (13-8). Arbitres: Berry, Paparella et Hubbard. Temps: 2:10. Assistance: 21,090.

Errreurs: Hamner, Konstanty.

Points produits par Ennis 3, Ashburn, Hammer, Edwards 2, Brown 2, Furillo et Robinson 2. Deux-butts: Ashburn, Furillo, Lopata.

Circuits: Brown, Robinson. Double-jeux: Heintzelman à Hammer à Goliath; Reese à Robinson à Hodges. Sacrifice: Robinson. Laissés sur les buts: Brooklyn 7, Philadelphie 4. Buts sur balles: Heintzelman 2, Branca 4. Retirés au bâton: Heintzelman 2, Branca 3, Konstanty 1. Frappé par le lanceur: Robinson (par Heintzelman). Lanceur gagnant: Banta. Lanceur perdant: Konstanty. Arbitres: Stewart, Conlan et Warneke. Temps: 2:13. Assistance: 16,426.

Cleveland est

défait par le

St-Louis, 5-4

St-Louis

ab p c s r a

DiGler, 3b. 5 1 1 3 1

Kokos, cd. 4 2 2 0 0

Kirk, lb. 3 1 1 5 4

Graham, lb. 4 1 1 8 0

Sieve, cc. 4 0 1 5 0

Platt, cg. 4 0 2 2 0

Moss, r. 3 0 2 2 0

xGarver, l. 0 0 0 0 0

S'grini, ac. 0 0 0 1 1

S'lvian, ac. 3 0 0 1 3

Lollar, r. 1 0 0 0 0

Fannin, l. 2 0 0 0 0

xxLehner, l. 1 0 1 0 0

Ferrick, l. 1 0 0 0 0

Totaux 35 5 10 27 9

Cleveland

ab p c s r a

M'chell, cg. 4 0 0 0 0

Doby, cc. 4 1 2 3 0

Vernon, lb. 4 0 0 18 1

Boudreau, ac. 4 0 2 1 4

Keltner, 3b. 2 0 0 1 1

xxxTucker, l. 1 0 0 0 0

Berdino 2b. 3 1 2 2 8

Kenedy, cd. 3 1 1 0 0

xxxxGordon, l. 1 0 0 0 0

Hegan, l. 1 0 0 1 2

Lemon, l. 3 1 1 0 5

Totaux 33 4 9 27 20

x-Frappa pour Fannin à la 6e

xx-Couru pour Moss à la 8e.

xxx-Frappa pour Kennedy à la 9e

Points produits par Sieve, Platt

Moss, Kokos 2, Kennedy, Lemon

2, Doby. Trois buts: Dillinger: Keltner, Priddy. Double-jeux: Dillinger

Priddy, Boudreau-Berdino, Vernon, Priddy-Sullivan-Graham.

Laissés sur les buts: St-Louis 8, Cleveland 3. Buts sur balles: Lemon

4. Retirés au bâton: Fannin 2, Lemon 2. Coups sûrs et points contre: Fannin 6 et 4 en 5 manches; Fannin 3 et 0 en 4. Lanceur gagnant: Fannin (5-1). Lanceur perdant: Lemon (13-8). Arbitres: Berry, Paparella et Hubbard. Temps: 2:10. Assistance: 21,090.

Le groupe du bois et du papier

tient le premier rang quant au

nombre d'établissements et à la

valeur de la production, qui atteint

\$1,954,298,000. Le groupe du fer

vient ensuite avec \$1,854,916,000;

puis les produits végétaux, \$1,782,

339,000; les produits animaux, \$1,

259,171,000; les textiles, \$1,062,

041,000; les métaux non ferreux,

\$1,034,581,000; et les produits chi-

miques, \$449,960,000.

Highland Bell Ltd.

gagne un peu moins

Pendant le deuxième trimestre

les profits nets de Highland Bell

Ltd. se sont élevés à \$37,205,

soit l'équivalent de 2,37 cents par

action, comparativement à \$44,947

ou 2,87 cents par action pendant

le premier trimestre de l'année.

L'atelier a expédié 1,710 tonnes

de concentrés, contenant 187,332

onces d'argent, ce qui a rapporté

\$136,032.

Bourse de Toronto

Ouv. Haut Bas

Abitibi P. 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Alcan 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Anacost 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Anglo 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Ansel 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Apat 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Apat 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Apat 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Apat 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Apat 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Apat 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Apat 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Apat 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Apat 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Apat 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Apat 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Apat 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Apat 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Apat 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Apat 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Apat 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Apat 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Apat 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Apat 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Apat 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Apat 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Apat 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Apat 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Apat 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Apat 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Apat 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Apat 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Apat 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Apat 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Apat 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Apat 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Apat 19 1/2 19 1/2 19 1/2 19 1/2

Apat 19 1/2 19 1/2 19 1/2



LEÇON D'HISTOIRE NATURELLE — La petite Ruby Richardson, de gauche, une fillette de 5 ans est toute surprise et heureuse de tenir dans ses mains un oiseau de paradis. Sa sœur, Norma, six ans, examine le couple de tortues d'où provient l'œuf. La plus grosse de ces tortues a la dimension d'une grande assiette et est âgée de 30 ans. (Photo C.P.)

Beau succès des journées d'études sur les congrégations mariales

Malgré la chaleur accablante qui sévit à Montréal depuis le début de la semaine, les journées d'étude sur les Congrégations mariales connaissent le plus vif succès. Lundi matin, le 8, à la séance d'ouverture, près de 300 personnes avaient envahi toutes les places disponibles, dans la salle paroissiale attenante à l'église Notre-Dame, à la Place d'Armes. Et l'auditoire ne s'est pas démenti: chaque nouvelle réunion ramène toujours, et tou-

jours aussi nombreux, le groupe des fidèles congressistes. Depuis le début de la semaine, 320 personnes, représentant 30 centres, et venant de 10 diocèses différents, ont déjà participé aux différents cours. On peut voir dans la salle des prêtres du clergé séculier et régulier, des religieux et des religieuses de 24 Instituts différents et, parmi ces dernières, des provinciales, des assistantes provinciales, des directrices générales d'études, des supérieures locales, des directrices d'écoles. Quantité de laïcs, membres des Congrégations mariales ou des divers mouvements d'Action catholique, ont tenu également à participer à ces journées d'étude.

Un personnage de marque préside chaque réunion et en dirige le cours. Jusqu'à présent, les différents présidents ont été: Son Exc. Mgr Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, Mgr Valois, directeur diocésain de l'Action catholique, Mgr Muraud, P.S.S., recteur de l'Université de Montréal, M. La-Combe, P.S.S., supérieur provincial des Messieurs de Saint-Sulpice, M. Vint, P.S.S., curé de Notre-Dame, M. J.-B. Desrosiers, P.S.S., directeur de l'Institut Pie XI, qui a organisé ces journées.

Durant les trois premiers jours, la conférence, le R. P. Ludger, S.J., a traité les sujets suivants: Nature et fin des Congrégations. Les conditions canoniques, vie et formation des membres, la Consécration, Gouvernement des Congrégations, Les Exercices communs. Les deux derniers jours, il étudiera les points suivants: Obligations des Congréganistes, Les Sections spécialisées, Les Académies, La volonté du Pape.

Les conférences se donnent chaque jour, le matin à 9 h. 45 et l'après-midi à 2 h. 30. La séance de clôture aura lieu vendredi après-midi, le 12 août.

Chaque jour, avant la conférence du matin, les congressistes peuvent assister à la messe qui est spécialement dite pour eux, à la chapelle du Sacré-Cœur, à l'arrière du sanctuaire de l'église Notre-Dame. L'après-midi, à 1 h., un grand nombre de congressistes tiennent à participer au Rosaire médité, sous la direction de l'Œuvre de Notre-Dame de la Victoire. La journée se termine par la Bénédiction du T. S. Sacrement, à 3 h. 30.

Dans la salle où se donnent les cours, les congressistes peuvent se procurer tous les écrits nécessaires à une bonne intelligence des Congrégations mariales.

Prêtres-directeurs, religieux et religieuses, membres des Congrégations mariales ou de l'Action Catholique, tous sont invités à profiter des dernières conférences et à participer ainsi à ces Journées d'étude, que Son Excellence Mgr l'Archevêque de Montréal a daigné bénir de tout cœur, et auxquelles il souhaite le plus entier succès. Excellente occasion de connaître ces associations mariales, qui tiennent tant à cœur à Notre Saint-Père le Pape Pie XII, et dont il faisait, il y a quelque temps, le plus éloquent panegyrique dans la Constitution Apostolique "Bis sacralis".

Nous nous réjouissons grandement qu'on vienne si nombreux étudier la pensée du Pape.

Santé et natation

La natation est un des exercices les plus sains que l'on connaisse. Elle profite aux muscles et pratiquement à toutes les parties de l'organisme. Mais nager dans des eaux polluées est dangereux et occasionne souvent des affections graves.

Inauguration de l'Ecole normale secondaire dans les Laurentides

L'Ecole normale secondaire vient d'organiser au Lac Tréfle plusieurs congrès pour le personnel des collèges classiques. Tous ceux qui y ont pris part en sont satisfaits et leur travail sera avancé de l'enseignement secondaire. Mais ce n'est là qu'un début. Aux collèges maintenan d'assurer le développement de cette entreprise si utile et même nécessaire. Voilà ce que déclarait M. Georges Perras, P.S.S., supérieur de l'Ecole normale secondaire, dimanche, le 7 août, au dîner qui inaugura officiellement les établissements de vacances de l'Ecole normale secondaire.

Les autorités de nos collèges classiques se sont réunies au Lac Tréfle pour cette inauguration. On remarquait au dîner, le doyen de la Faculté des arts de Laval, de Québec, M. l'abbé Emile Beaudry, le doyen de la Faculté des arts de l'Université de Montréal, M. Jean-Paul Laurence, P.S.S., supérieur du Séminaire de philosophie, à Montréal; le R. P. Elie Charlebois, C.S.V., supérieur provincial des Clercs de Saint-Viateur de la province de Montréal; le R. P. Alphonse Thérien, C.S.V., supérieur provincial des Clercs de Saint-Viateur de la province de Joliette; le R. P. Eugène Ruel, C.S.C., représentant du supérieur provincial des Pères de Sainte-Croix.

En outre, on comptait des représentants de presque tous les collèges classiques affiliés à l'Université de Montréal: M. le chanoine Hervé Lussier, supérieur (L'Assomption), le R. P. Lucien Thibodeau, S.J., recteur (Jean-de-Brébeuf), le R. P. Marcel de Grandpré, C.S.V., préfet des études (Joliette), M. Edgar Pelletier, P.S.S., supérieur (Collège de Montréal), le R. P. Irénée Gauthier, C.S.V., supérieur (Rigaud), le R. P. Georges Laliberté, C.S.C. (Sainte-Croix), M. le chanoine Eugène Beauregard (Saint-Hyacinthe), le R. P. Joseph Paré, S.J. (Sainte-Marie), le R. P. Fernand Clavet, S.S.S. supérieur (Terrebonne), M. le chanoine Dominique Julien, supérieur (Valleyfield).

M. Candide Lefebvre, maire de Saint-Zénon, et M. et Mme J.-P. Richard, de Joliette, bienfaiteurs insignes, prirent aussi part à cette fête.

Historique

L'idée de cette organisation est née des essais de cours de vacances qui eurent lieu à Québec et à Duchesnay, en 1939, 1940 et 1941. Expliqua M. l'abbé Perras, P.S.S., à l'issue du dîner. Le Père Alcanta-Dion, O.F.M., un des fondateurs de l'Ecole normale secondaire, parlait alors d'une "Université de vacances" qu'il faudrait fonder.

Après avoir cherché longtemps un endroit isolé et assez spacieux, M. l'abbé Perras découvrit le Lac Tréfle, à Saint-Michel-des-Saints,

comté de Berthier. Le site est idéal pour étudier en vacances ou pour discuter à loisir les problèmes de l'enseignement classique dans un cadre reposant.

À l'été 1947, on fit des constructions qui permettent de loger 200 personnes. En 1948, des essais eurent lieu: trois semaines de cours de géométrie, une brève réunion de préfets des études, la rédaction d'un manuel d'analyse grammaticale et logique par un groupe de professeurs.

Cette année, un congrès a lieu chaque semaine, du lundi au vendredi, réunissant un groupe différent. Toute l'organisation actuelle repose sur le supérieur de l'Ecole normale secondaire et sur son sous-directeur des études, le Père Marcel de Grandpré, C.S.V.

Développements futurs

Le plan général prévoit des constructions pour loger jusqu'à 125 personnes. Un lac, le petit Lac Tréfle, sera réservé à des édifices pour les religieuses de l'enseignement classique pour jeunes filles. Sur l'autre rive, le Lac Tréfle, une trentaine de petits camps recevront les professeurs des collèges classiques de garçons.

Entre les deux lacs, on aura les services communs: la chapelle qui est déjà construite, des réfectoires et une cuisine, des salles de cours et de conférences.

Ressources financières

Une telle organisation demande évidemment de l'argent. Pour la commencer, le gouvernement provincial a concédé le territoire actuel à de très bonnes conditions à l'Ecole Normale Secondaire, à titre d'institution d'éducation. Toutes les dépenses initiales: constructions, assurances, etc., ont été payées personnellement par le supérieur de l'Ecole Normale Secondaire, M. l'abbé Georges Perras, P.S.S. Auteur du manuel de physique utilisé depuis quinze ans par les élèves de philosophie, il a investi tous les profits réalisés dans cette installation qui assurera aux élèves un enseignement encore meilleur.

Un échevin de Joliette, M. J.-P. Richard a entrepris gratuitement tous les travaux de construction et d'aménagement. Cela a réduit de plus de moitié les dépenses et c'est ce qui a rendu possibles les premières réalisations. Enfin, quelques dons ont aidé à l'installation. Parmi les principaux bienfaiteurs, on compte Mgr Fernand Vaudry, recteur de l'Université de Laval, à Québec, Mgr Emilien Frenette, M. J.-B. Porcher, P.S.S., Les Soeurs grises de Montréal, l'Œuvre des Tabernacles, M.

le curé Lionel Martel et un groupe de curés de Montréal.

Stabilisation

Nos premiers congrès, continue M. Perras, sont accueillis avec beaucoup d'intérêt. On est généralement frappé de cette formule nouvelle. Des personnes exerçant les mêmes fonctions se réunissent pendant plusieurs jours en groupes plutôt restreints. Cela permet une étude beaucoup plus fructueuse des problèmes communs.

Pratiquement tous les collèges ont pris connaissance de ces congrès par leur supérieur, leur préfet des études, leur directeur des élèves ou d'autres membres de leur personnel.

Cet automne, M. Perras, qui est président du Comité Permanent de l'enseignement secondaire pour les collèges affiliés à l'Université de Montréal, soumettra au Conseil de la Faculté des Arts le problème de la stabilisation financière de l'Ecole Normale Secondaire au Lac Tréfle. Il est évidemment nécessaire que les bénéficiaires en assument collectivement la responsabilité.

St-Martin demande un dividende de \$20.00 par mois

Le conseil de la municipalité de Saint-Martin a adopté la résolution suivante:

"Que le conseil de la municipalité de Saint-Martin de Laval demande aux deux gouvernements provincial et fédéral, de distribuer immédiatement un dividende de \$20.00 par mois pour chaque citoyen, non pas en augmentant les taxes, mais par une nouvelle émission d'argent sans dettes, basée sur les surplus de produits réels et possibles du pays, et que copie de la présente soit transmise au député fédéral du comté, au député provincial du comté, et à tous les principaux journaux de la région".

Sur, il devient sucré

La plupart des ménagères savent que le lait sur donne une saveur toute spéciale au pain d'épice et aux muffins. Mais, selon les hygiénistes alimentaires, certaines ne savent pas qu'il conserve presque toute la valeur nutritive du lait frais. Pour la bonne économie et la santé, il y a donc importance à utiliser tout le lait sur disponible. Les publications distribuées sur demande par les bureaux locaux d'hygiène, renferment des conseils sur l'hygiène alimentaire.

M. Gaston Eyskens forme un nouveau gouvernement de coalition en Belgique

Les membres du cabinet ont été assermentés aujourd'hui — Entente entre socialistes chrétiens et libéraux

Bruxelles, 11. (C.P.) — Un nouveau cabinet belge a été assermenté aujourd'hui. C'est M. Gaston Eyskens, un socialiste chrétien qui dirigera le nouveau gouvernement formé grâce à la coalition des forces socialistes chrétiennes et des libéraux. Depuis 50 jours, la Belgique était administrée par des administrations intérimaires.

Hier soir, M. Eyskens a annoncé la nouvelle en ces termes: "Nous avons, dit-il, un gouvernement socialiste chrétien et libéral pour former un gouvernement de coalition et les ministres seront assermentés demain à midi."

Le dernier gouvernement était aussi un gouvernement de coalition des socialistes chrétiens et des socialistes dirigé par M. Paul-Henri Spaak.

Lors de l'élection du 26 juin, les socialistes chrétiens avaient fait leur campagne sur la promesse de tenir un référendum sur le retour du roi Léopold. Ils ont renforcé leur opposition, obtenant 104 des 212 sièges à la Chambre des députés, mais n'ont pu obtenir la majorité.

Les socialistes ont refusé de s'unir au nouveau gouvernement mais les libéraux ont accepté lorsque les socialistes chrétiens ont consenti à "oublier la question royale pour le moment".

Le nouveau cabinet se compose de huit socialistes chrétiens, un parti catholique, et de sept libéraux. Paul van Zeeland, socialiste chrétien, remplace Spaak comme ministre des Affaires étrangères. Van Zeeland, ancien sénateur et premier ministre de la Belgique avant la guerre, est maintenant membre de la délégation au Conseil de l'Europe à Strasbourg. On s'attend à ce qu'il démissionne de la délégation aujourd'hui. Il sera remplacé par Spaak.

Vol de \$1,272 par une jeune fille

Une jeune fille du nom d'Audrey Mitchell, domiciliée à 4319 rue Cazalai, a admis hier devant le juge C.-E. Guérin, des Sessions de la Paix, avoir volé la somme de \$1,272.75 à l'imprimerie Kenneth Stevenson, de Saint-Lambert.

Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30
Fermés le samedi durant août.

Dupuis

Pour la ville,
pour la campagne...
Phonographes portatifs

PORT-O-MATIC

Un phonographe automatique solide recouvert de belle cuivre deux tons, muni d'un amplificateur à 3 lampes, haut-parleur excellent de 6", contrôle efficace, de tonalité et de volume. Possède le célèbre changeur WEBSTER. Joue successivement 8 disques de 12" ou 10 disques de 10".

chez DUPUIS

79.95

Paiements faciles si désiré selon les dispositions de la loi provinciale.



Albums de musique classique

Un heureux achat de ces albums de disques de musique classique nous permet de vous les offrir à prix raisonnables. La collection comprend:

ELGAR:	Concerto in B minor op. 61 DM 174 6 disques de 12"	10.00
RACHMANINOFF:	Symphony No 2 in E minor DM 239, 6 disques de 12"	10.00
RACHMANINOFF:	Rhapsody for piano & orchestra DM 250, 3 disques de 12"	5.50
PROKOFIEFF:	Peter and the Wolf op. 67 DM 566 3 disques de 12"	5.50
CHOPIN:	Mazurkas vol. 1 DM 691, 4 disques de 12"	7.00
RACHMANINOFF:	Concerto No. 3 in D minor op. 30 DM 710 — 5 disques de 12"	8.50
DUKAS:	The Sorcerer's Apprentice DM 717 2 disques de 12"	4.00
TCHAIKOVSKY:	Concerto No. 1 in B flat minor DM 800 — 4 disques de 12"	7.00
BEETHOVEN:	Symphony No. 8 in F major op. 93 DM 908 — 3 disques de 12"	5.50
BEETHOVEN:	Concerto No. 4 in G major, op. 58 DM 930 — 4 disques de 12"	7.00
MOUSSORGSKY:	BORIS GOUDOUNOV DM 1000 5 disques de 12"	8.50
VLADIMIR HOROWITZ:	program DM 1001 3 disques de 12"	5.50

DUPUIS —
(De Montigny)

DUPUIS

DUPUIS —
mécanique, St-André

Les Hommes Distingués choisissent les whisks Calvert

...or VICKERS' London Dry GIN

VICKERS' EST DISTILLÉ AU CANADA ET DISTRIBUÉ PAR CALVERT DISTILLERS (CANADA) LIMITED.

Rien de mieux Pour nettoyer et polir votre auto

Deux opérations faciles... c'est tout!

1. APPLIQUEZ LE CARNU... en frottant juste assez pour dégraisser la surface et la rendre brillante. Puis laissez le Carnu Johnson sécher et frotter une poudre blanche.

2. ESSUYEZ LE CARNU... la moindre parcelle de saleté et de boue disparaît — votre auto reluit comme au premier jour. Redonnez à votre voiture l'éclat du neuf.

Demandez le Johnson CARNU

Nettoie et Polit en 1 application rapide!

ACCESSOIRES ELECTRIQUES EN GROS

Au service des PROPRIETAIRES ENTREPRENEURS COMMUNAUTES

BEN BELAND

Accessoires électriques en gros

7152 boul. SAINT-LAURENT Tél.: GR. 2465